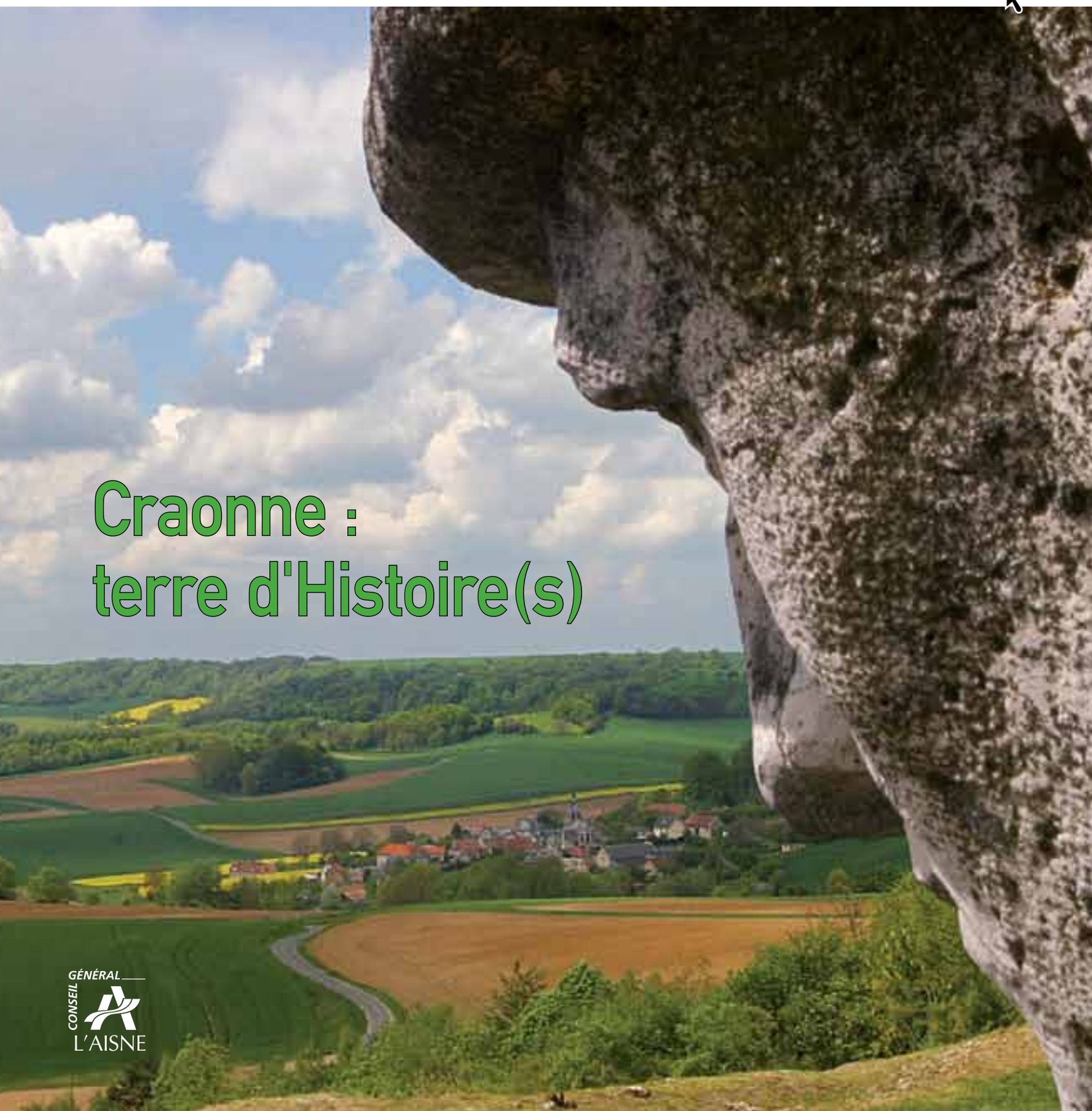
■ 7 actualité Salon du blog culinaire ■ 11 environnement Gestion des déchets en Thiérache ■ 15 culture Rock'Aisne Forces 2011 ■ 17 dossier Le talent 100% pur l'Aisne ■ 26 territoire Le Chemin des Dames

l'Aisne

187 Novembre/Décembre 2011/ le magazine du Département de l'Aisne

www.aisne.com



Craonne : terre d'Histoire(s)

CONSEIL GÉNÉRAL L'AISNE

17-21 dossier

Une campagne 100% pour l'Aisne

En octobre, les Parisiens ont découvert dans le métro le "talent 100% pur l'Aisne". Quels sont les objectifs de cette campagne, comment s'est-elle organisée, qu'en pensent les Axonais…

4-9 actualité
> Petite enfance : les services de garderie
> Economie : les lauréates de "L'initiative au féminin"
> Extension de Le Creuset à Fresnoy-le-Grand
> Education : Cap'Aisne accueille les scolaires
> Passion : Salon du blog culinaire de Soissons
> Les guides touristiques nouvelle génération
> Sport : champion de Playstation
> Des sports innovants à découvrir

10-11 environnement
> Déchets : gestion plus écolo et économe
> Déneigement : les agriculteurs sous convention avec le Conseil général

12 expression

13-16 culture
> Cinéma : une avant-première à Laon
> Vervins : le Rock'Aisne Forces 2011
> Trois expositions sur le thème de l'archéologie

17-21 dossier
> La campagne de notoriété 100% pur l'Aisne

22-23 portraits
> Une BD, deux auteurs Axonais
> La bougie du réveillon
> L'homme fort du Téléthon
> "Le pavé des Glandons" un fromage produit dans l'Aisne

24 un temps d'avance
Devenez contributeurs sur aisne.com

24 histoire
Le mémorial de la Ferme de la Croix Rouge à Fère-en-Tardenois

26-29 territoire
Le chemin des Dames

30-31 rendez-vous
> Théâtre, expo, concert
> Appel à projets pour "l'été du Conseil général"

32 l'agenda
> Gagnez l'agenda 2012

Le magazine du Conseil général de l'Aisne n° 187 de Novembre/Décembre 2011 / 240 000 exemplaires / Conseil général de l'Aisne - rue Paul Doumer 02013 Laon Cedex - Secrétariat Journal l'Aisne 03 23 24 86 99 - Fax : 03 23 24 62 84 / contact@cg02.fr

Directeurs de la publication : Yves DAUDIGNY / Philippe MIGNOT - Responsable communication : Pascale CARTEGNIE - Rédacteur en chef : Laure MICHAUX - Rédaction : Pascale CARTEGNIE / Laure MICHAUX / Marie GOURLIN/ Sabine ISRAEL / François-Xavier DESSIRIER / Yves COURAUD - Photos : François-Xavier DESSIRIER - Réalisation graphique : Christian JOMARD / Service communication Conseil général de l'Aisne - Secrétariat : Annie BEAUVILLAIN - Imprimerie : Groupe MORAULT - Distribution : ADREXO

Imprimé sur papier 100% recyclé

Yves DAUDIGNY
Sénateur de l'Aisne
Président du Conseil général

L'avenir de l'Aisne : plus forts ensemble !

Le Conseil général de l'Aisne est bien dans son rôle lorsqu'il attribue des aides financières à la plupart des associations de notre département, qu'elles soient sportives, culturelles, sociales ou de loisirs. Il l'est également lorsqu'il attribue aux communes et structures intercommunales, les subventions qui leur permettent de mener à bien leurs projets, qu'il s'agisse de construire une salle des fêtes, d'entretenir les routes, d'améliorer le réseau d'assainissement. Il l'est tout autant lorsqu'il encourage la création ou le développement des entreprises, lorsqu'il accorde aux commerçants, aux artisans les soutiens dont ils ont besoin pour se moderniser et créer des emplois.

Mais un rôle peut se jouer sur différentes tonalités. Dans l'Aisne, nous la jouons collectif, persuadés que l'avenir de ce département n'est pas seulement l'affaire des élus et des spécialistes. Il concerne tous les Axonais, dans leur vie quotidienne.

Encore faut-il leur donner la parole et les écouter. En 2003, donc, bien avant que cela ne soit à la mode, nous engagions les Etats Généraux de l'Aisne, exercice de démocratie participative, avec pour objectif de définir de grands axes possibles de développement territorial. Trois priorités avaient alors été retenues : la jeunesse, le développement économique et la notoriété. Dans chacun de ces domaines, au travers notamment du Plan Collèges, de l'ENT, des campagnes signées *L'Aisne, it's open,* ou de l'élargissement du FIDARCO, les demandes exprimées par les Axonais qui s'étaient mobilisés autour des tables rondes ou questionnaires ont été traduites en actions concrètes.

« Dans l'Aisne, nous la jouons collectif. »

Depuis, pour tous les grands projets ou questions qui comptent pour l'Aisne, c'est bien cette méthode de gouvernance que nous appliquons. Pour élaborer notre nouvelle politique en faveur des clubs sportifs, nous avons travaillé en partenariat avec tous les comités sportifs départementaux. Avant d'équiper un collège d'un Espace numérique de travail, nous rencontrons les équipes éducatives et définissons avec elle leurs besoins. Pour prévenir les difficultés de circulation telles que celles que nous avons connues lors du précédent hiver, nous réfléchissons avec les représentants du monde agricole, syndicats et chambre consulaire.

Je suis convaincu qu'ensemble, nous construisons ainsi des bases plus solides pour l'avenir de l'Aisne, pour un développement partagé, solidaire et durable.

Personnes âgées

La première pierre du chantier d'extension et d'humanisation de l'EHPAD (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de **Buironfosse** a été posée cet automne. 60 chambres seront disponibles prochainement.

Le montant total des travaux s'élève à 6,6 millions d'euros. Une aide exceptionnelle d'un million d'euros a été allouée par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA). Le Conseil général a octroyé une subvention de 660 000 euros et garantit à hauteur de 90% l'emprunt de 47,9 millions d'euros contracté auprès de la Caisse des dépôts.

Cet investissement permettra d'agrandir les salles communes, de mettre aux normes les couloirs de circulation, d'installer des salles de bains individuelles et d'ouvrir 14 chambres supplémentaires.

Solidarité

"Le Fil d'Ariane" est une association d'entraide constituée pour les personnes aveugles et malvoyantes afin de les aider à acquérir le maximum d'autonomie dans leur vie active, familiale et sociale.

Les bénévoles proposent une écoute, des cours et des apprentissages pour la réadaptation ; des informations sur les droits et les aides techniques ; des loisirs adaptés ; etc. Autant d'actions gratuites soutenues par le Conseil général à hauteur de 1 000 euros.

Des permanences sont organisées dans toute la Picardie. Dans l'Aisne, rendez-vous est donné à **Château-Thierry, Soissons, Saint-Quentin** et **Laon.**

rens.
www.fil-dariane.org ou 03 44 23 12 90

43 établissements sont agréés pour l'accueil des 0-6 ans dans l'Aisne ainsi que 5 115 assistantes maternelles.

L'accueil des 0-6 ans

Haltes-garderies, crèches, jardins d'enfants… Divers services de garderie sont proposés dans l'Aisne. Autant de structures contrôlées et agréées par les services du Conseil général.

Trouver une crèche ou une assistante maternelle pour ses enfants… Une étape incontournable pour nombre de parents chaque année. Dans l'Aisne, 1.066 places d'accueil sont ouvertes dans ces structures dites collectives.

Les services PMI du Conseil général (Protection maternelle et infantile) sont chargés de la surveillance et du contrôle des 43 établissements d'accueil des moins de six ans.

Sont ouverts dans l'Aisne : 14 haltes-garderies pour un accueil collectif occasionnel ; 18 structures multi-accueils (places fixes et occasionnelles) ; 5 services multi-accueil familial ; 5 micro-crèches ; et un jardin d'enfants. En septembre 2011 trois micro-crèches ont ouvert leurs portes : deux à **Soissons** et une à **Hom-blières.**

"Toutes ces structures accueillent majoritairement des enfants de 0 à 3 ans, jusque 5 ans révolus. Le taux d'accueil reste néanmoins assez faible en comparaison avec d'autres départements" souligne Christine Toffin, du service PMI de l'Aisne.

L'offre devrait s'étoffer en 2012-2013 avec l'ouverture de plusieurs maisons de la petite enfance, notamment à **Guise, Soissons** ou **Gauchy.** *"Nous suivons de près tous les dossiers de création ou de transformation de lieux d'accueil. L'autorisation de fonctionnement est ensuite signée par le Président du Conseil général"* explique M[me] Toffin. Un contrôle et un suivi régulier est assuré pour chaque structure.

Le Département soutient financièrement ces lieux d'accueil, via des subventions spécifiques ou les CDDL (Contrats départementaux de développement local).

Enfin, le Conseil général assure également le suivi des 5 115 assistantes maternelles agréées proposant 14 322 places d'accueil.

Trois micro-crèches ont ouvert en cette rentrée 2011.

rens.
auprès des mairies ou des services PMI.

Cap'Aisne, complexe nautique départemental, accueille les séjours découverte des élèves de maternelle et de primaire. Une initiative soutenue par le Conseil général.

Cap sur la découverte

Chamouille

Cap'Aisne propose une multitude d'activités sportives.

Développer l'autonomie, souder un groupe, découvrir d'autres horizons, les séjours éducatifs ont de multiples bienfaits sur la scolarité des enfants et le développement de leur personnalité.

Cap'Aisne, situé sur les berges du **lac de l'Ailette,** face au Center Parcs, organise des séjours découverte à dominante sportive. Le site peut accueillir simultanément 90 enfants. Un restaurant, un espace détente et trois salles de classe sont à disposition.

Diverses formules sont proposées, de 2 à 5 jours. De nombreuses activités nautiques et physiques sont à découvrir : voile (catamaran, dériveur), canoë, tir à l'arc, VTT, badminton, ping-pong, etc. Le tout dans un cadre verdoyant, en pleine nature, aux côtés d'éducateurs diplômés.

Le site est géré par le Syndicat mixte du Plan d'eau des Vallées de l'Ailette et de la Bièvre, également en charge du golfe de l'Ailette et de la base de loisirs Axo'plage. Possibilité est ainsi donnée d'organiser des visites des espaces naturels protégés, de bénéficier de la plage et de ses jeux, ou d'initier les élèves à la pratique du golf. Les séjours peuvent également être agrémentés de sorties culturelles, comme des visites sur le Chemin des Dames et du musée de la Caverne du dragon.

Depuis le 1er janvier, trois classes ont bénéficié de ce dispositif. *"Les instituteurs peinent à boucler le financement de leurs projets, malgré l'aide apportée par le Conseil général. Ils sont contraints de demander une aide à leur municipalité et une participation des parents, ce qui n'est pas toujours évident"* explique Géraldine Poiret, chargée d'accueil de Cap'Aisne. De ce fait, l'an passé, de nombreux projets de séjours n'ont pu se concrétiser.

Les particuliers ne sont pas oubliés. Des séjours pour les enfants sont organisés durant l'été ainsi que des stages de voile toute l'année.

contact 03 23 21 49 70
www.ailette.org

Le Conseil général prend en charge partiellement le coût des séjours. Pour cinq jours en haute saison (238 €), le Département apporte une aide de 68 €/enfant. Soit un budget annuel de 56 100 euros.

Retour en images

© Dominique Capelle

Tête d'affiche du **FamiliJazz** de **Guise** 2011, l'artiste guinéenne Maciré Sylla s'est produite le 30 septembre sur la scène du théâtre Godin. Jazz et musiques du monde ont rythmé cette 9e édition du 23 septembre au 8 octobre.

La reconstruction du **collège Mermoz** de **Laon** est achevée. La rentrée 2011 s'est effectuée dans des locaux intégralement neufs. Cette opération constitue l'un des plus gros chantiers du plan Collèges du Conseil Général (23 millions d'euros).

L'été s'en est allé mais **Axo'plage** reste ouverte ! L'accès à la base de loisirs est gratuit jusque fin mars. L'occasion de découvrir en famille les aires de jeux, les terrains de sports, les espaces naturels protégés, le parcours santé, etc.

Les lauréates ont été reçues dans les locaux de Le Bourget à Fresnoy-le-Grand, un lieu symbolisant à la fois la féminité et la réussite.

Cinq chefs d'entreprises axonaises ont été récompensées dans le cadre de la troisième édition de "l'Initiative au féminin", proposée par Aisne Initiative, en partenariat avec la Direction départementale de la cohésion sociale.

Créer au féminin

Le prix "Nouvelle vie" a été décerné à Claudia Sader pour l'entreprise *"C - Intérieur"* de **Saint-Quentin.** Sage-femme de formation, Claudia Sader a créé son agence d'architecture et de décoration en 2006. En septembre 2011, elle a ouvert un show room de luminaires, mobiliers et tissus de haut de gamme.

Danièle Ducloie pour son entreprise *"Au Gré des saisons"* à **Fresnoy-le-Grand,** a reçu le prix "Ruralité". Cette Axonaise a repris en 2006 une épicerie - alimentation générale et suivi en 2008 et 2009 la labellisation Charte Qualité en lien avec la Chambre de Commerce et d'Industrie territoriale de l'Aisne.

A **Tergnier,** Carole Blanjard a repris l'auto-école *"Rossignol"* de ses parents en 2002. Depuis, son entreprise est passée de 3 à 5 employés grâce à l'ouverture d'une piste de formation moto et E.B (remorque et caravane). Ce projet a obtenu le soutien financier d'Aisne Initiative, et plus récemment le prix "Créatrice d'emploi".

Ludivine Zombo, 33 ans, chef d'entreprise d'**Essômes-sur-Marne,** décroche le prix "Fonds de Garantie à l'Initiative des Femmes" avec sa société *"Groupe Z"*. L'entreprise, passée d'un à huit emplois, élabore des logiciels de gestion et accompagne les entreprises dans le management de projet.

Enfin, le prix "Développement durable" a été attribué à Nadine Gillet, infographiste de formation, pour la création le 1er septembre 2009 à **Saint-Erme** d'un pressing écologique. Chez *"Ecol'eau pressing"*, tous les articles sont nettoyés à l'eau.

La cocotte fait recette

Les travaux d'extension de l'usine Le Creuset sont en cours. A la clef : une implantation durable et la création de 208 emplois. La success story de la cocotte se poursuit…

Le Creuset, fleuron de l'industrie axonaise, s'implante durablement dans le nord du département

L'épopée de Le Creuset débute en 1925 à Fresnoy-le-Grand. L'entreprise est fondée par deux industriels belges. Au fil des décennies, les ustensiles de cuisine s'imposent progressivement sur le marché mondial. A la fin des années 80, l'entreprise rencontre toutefois des difficultés et est rachetée par Paul Van Zuydam. L'actionnaire donnera une nouvelle impulsion à la marque.

Leader mondial sur le marché des articles culinaires en fonte émaillée, Le Creuset exporte ses produits dans plus de 50 pays via 23 filiales depuis un seul site de production situé à Fresnoy-le-Grand. Seules 8% des ventes sont réalisées en France. La mythique cocotte, déclinée dans plus de 20 couleurs, représente encore 65% de l'activité.

2011 marque une nouvelle étape dans l'histoire de l'entreprise. Le site de production étant arrivé à la limite de la saturation, l'actionnaire principal a décidé de doubler l'emprise immobilière à Fresnoy-le-Grand. Soixante millions d'euros seront investis. Une prime à l'aménagement du territoire de 1,5 million d'euros a été débloquée par l'Etat.

28 000 mètres carrés de surface supplémentaire sont sortis ou sortiront de terre : un poste de garde, une nouvelle émaillerie, l'extension de la fonderie, etc. D'ici 2014, 208 nouveaux collaborateurs rejoindront l'équipe, portant l'effectif à 800 personnes, contre 254 en 1954. *"Depuis le 1er janvier 2011, 112 embauches ont également été réalisées"* rappelle Huguette Gérard, Président Directeur Général.

Prenez de la passion, de la volonté, du professionnalisme, une bonne dose d'efforts et vous obtiendrez un événement rondement mené prenant de l'ampleur au fil des ans : le salon du blog culinaire de Soissons.

Goûteux et copieux !

Soissons

Il a les yeux qui pétillent le chef Damien lorsqu'il évoque son métier, la passion des "cuistots" amateurs et surtout la motivation déployée par l'ensemble des bénévoles pour mener à bien chaque année l'organisation du salon du blog culinaire de Soissons.

Instigateur de cet événement, il y a 4 ans, Damien Duquesne n'est pas peu fier du succès remporté depuis par ce salon dans le petit monde des fondus de cuisine. Avec les émissions de télévision spécialisées et les concours culinaires super-médiatisés, la cuisine faite par les "amateurs" a le vent en poupe.

Le chef soissonnais surfe d'ailleurs sur cette vague depuis plusieurs années. Tout d'abord, il est professeur au Lycée Le Corbusier de Soissons, où il prend en main de jeunes étudiants pour en faire des chefs professionnels. Deuxièmement, il fait partie de l'aventure *"750 grammes"*. Basé à Soissons, ce site internet se classe second sur le marché des sites culinaires avec 500 millions de recettes consultées chaque année. Enfin, il a lancé cette idée de salon du blog culinaire.

> **"120 démonstrations culinaires**

Pour cette 4e édition, les samedi 19 et dimanche 20 novembre, ils seront plus de 400 blogueurs à converger vers Soissons pour se rencontrer, échanger trucs et astuces, et cuisiner ensemble. 400 passionnés venus des quatre coins du monde (Québec, Danemark, Italie, Grande-Bretagne...) pourront assister à plus de 120 démonstrations culinaires.

L'organisation est menée de concert par *"750 grammes"* et le lycée hôtelier (direction, professeurs et association des élèves). *"Notre volonté est de réunir la communauté des blogueurs et de les faire cuisiner tous ensemble le temps d'un week-end"*. Diverses animations sont programmées, au sein du lycée et en Ville (le marché de Soissons, le parc Gouraud, etc). Seules les manifestations organisées en dehors du lycée sont ouvertes au grand public.

Le salon du blog demeure une formidable aventure pour les élèves… et un bon moyen de faire quelques bénéfices pour l'ADELYHS (association des étudiants du lycée hôtelier de Soissons). *"C'est une journée importante, nous permettant de mettre en avant les formations hôtelières et attirer ainsi de nouveaux élèves"* conclut le Proviseur, Eric Montigny.

48 heures d'euphorie culinaire pour 400 blogueurs passionnés.

le programme

Chaque année, le programme s'enrichit pour procurer toujours plus de plaisir aux blogueurs et aux visiteurs.

"Nous proposerons un marché gourmand intitulé "C'est pas la fête à la saucisse". Le vendredi, un concert d'ouverture d'un genre nouveau sera au programme. Un chef réalisera 5 plats sur scène, sur fond musical. "Jazz et cuisine" sera d'ailleurs retransmis en direct sur les sites internet de partage de vidéos" explique en quelques mots le chef Damien.

A noter que les restaurateurs soissonnais ne seront pas en reste puisqu'ils proposeront des menus imaginés par des blogueurs. Le week-end se clôturera par un casse-croûte géant autour des vins d'Alsace.

Au menu durant deux jours : 120 démonstrations au cœur du Lycée hôtelier (accès réservé aux blogueurs) ; sous le marché couvert (le samedi matin uniquement) ; à l'Espace Mobalpa (en matinée) ; à l'Espace Gouraud (marché gourmand, ateliers, espace d'échanges, ouverts au grand public).

le chiffre

300 000

personnes en moyenne sont référencées chaque jour sur le site de *"750 grammes"*. La société axonaise, qui ne cesse de prendre de l'ampleur, envisage d'ouvrir 9 sites à l'étranger (Grande-Bretagne, Etats-Unis, Allemagne, etc.). En juin, *"750 grammes"* a organisé son premier salon du blog culinaire en Belgique. Une édition au Québec et une autre dans le sud de la France pourraient également voir le jour.

www.750g.com

contact
www.salondublogculinaire.com

Démonstration au pied de la cathédrale de Laon avec Christelle Poëtte, responsable des systèmes d'information à l'ARDT, et Loïc Pailler, chargé de promotion à l'office de tourisme de Laon.

Des guides mobiles… et gratuits !

Depuis cet été, trois applications mobiles sur les villes d'art et d'histoire de l'Aisne sont téléchargeables gratuitement, sur téléphone portable ou tablette numérique, pour découvrir autrement Laon, Saint-Quentin et Soissons.

Visiter la ville haute de Laon, sans guide, avec toutes les informations pertinentes sur l'histoire, le patrimoine et l'architecture de la butte c'est aujourd'hui possible. A condition, bien-sûr, d'être équipé d'un "Smartphone" (téléphone portable dit "intelligent") ou d'une tablette numérique.

L'ADRT de l'Aisne (Agence de développement et de réservation touristiques), en partenariat avec les Offices de Tourisme de Laon, Saint-Quentin et Soissons, a mis en ligne trois applications à télécharger sur les trois Villes d'Art et d'Histoire de l'Aisne.

Les applications "Laon tourisme", "Saint-Quentin tourisme" et "Soissons tourisme" apportent une valeur ajoutée. Elles se centrent uniquement sur les 15 sites remarquables à découvrir. *"L'usager n'est pas submergé d'informations. Vous ne trouverez pas la liste des restaurants ou des cinémas. Il existe d'autres applications pour cela"* explique Christelle Poëtte, responsable des systèmes d'information à l'ADRT 02.

Trois rubriques majeures fournissent les informations primordiales aux touristes. *"A voir absolument"* liste les sites bâtis incontournables, photos et petit descriptif à l'appui. *"L'agenda"* présente une sélection des grands rendez-vous culturels dans chaque ville. Enfin, *"se balader"* donne accès à des suggestions de circuits touristiques pédestres en fonction du temps disponible : une heure, deux heures ou une demi-journée.

"Votre audio-guide perso

Le plus de ces applications : le recours à la géolocalisation. *"Votre téléphone ou votre tablette sera capable de vous situer et de vous guider, carte à l'appui"*.

Il est également possible de recourir aux pistes audios pour bénéficier d'une visite guidée, comme avec un audio-guide classique. *"Les offices de tourisme n'ont plus besoin de louer du matériel de type casque, très coûteux pour eux, comme pour les touristes"*.

Cet automne, une nouvelle version de ces applications sera mise en ligne. *"Nous proposerons le recours à la réalité augmentée (superposition d'images virtuelles sur des images réelles). Les touristes pourront, par exemple, se positionner à un endroit précis face à la cathédrale pour obtenir une image de l'édifice sur laquelle se calqueront d'autres images donnant une représentation de l'évolution de la construction de la cathédrale au fil des ans"*.

Applications à télécharger sur http://aisne.enjoy-visit.com ou sur l'App Store.

contact
03 23 27 76 74

Coût de l'opération : 33 153 euros financés par les trois offices de tourisme, l'ADRT (elle-même soutenue par le Conseil général de l'Aisne) et le Conseil régional.

mode d'emploi

Les téléphones portables sont tous aujourd'hui équipés d'un navigateur permettant de surfer sur internet. En entrant l'adresse d'un site, l'usager peut avoir accès aux mêmes informations que devant son écran d'ordinateur.

Les concepteurs de sites proposent désormais des versions de leurs sites adaptées à de petits écrans. C'est ce qu'on appelle les "Web Apps" (comprenez sites internet mobiles). Ces sites, considérablement allégés, sont accessibles depuis tous les téléphones équipés d'un accès à Internet.

Les applications mobiles sont strictement consultables avec des Smartphones. Certaines sont mêmes strictement réservées à une seule marque de téléphone. A noter que certaines applications sont payantes. Enfin, il existe des applications nécessitant un accès permanent au réseau internet tandis que d'autres sont téléchargeables et utilisables même en zones blanches.

Les applications mobiles des Villes et d'Histoire de l'Aisne nécessitent une couverture totale en 3G. Elles sont totalement gratuites. Des mises à jour sont opérées régulièrement par les Offices de tourisme (agenda, infos bonus…).

En plus des trois applications, trois Web Apps existent également pour les touristes équipés de téléphones portables "classiques".

Tous les sports autrement

Tchoukball, floorball, kin-ball, sarbacane… L'UFOLEP fait découvrir dans tout le département des activités sportives dites "innovantes".

Première fédération sportive multisports affinitaire en France, l'UFOLEP regroupe dans l'Aisne 112 associations et 3 106 licenciés. *"Nos adhérents ont la possibilité de pratiquer plusieurs sports, et notamment des activités dites émergentes"* résume Christophe Savoyen, délégué départemental.

L'organisation de compétitions n'est pas la vocation première de l'UFOLEP. La fédération fait avant tout la promotion des activités traditionnelles (sports collectifs) et innovantes (sports encore peu pratiqués dans l'Aisne). L'animateur se déplace ou reçoit les participants au Château de Beauregard de **Belleu.** Ce site dispose en effet d'un parc boisé comprenant deux gymnases, plusieurs terrains de sports (tennis, football, etc.), et des salles de formation.

De nombreuses activités tarifées sont proposées aux écoles, collèges, lycées, accueils de loisirs, communes, telles que le kin-ball (sport collectif se jouant avec un ballon de 1,22 mètre de diamètre), le floorball (sport de crosse dérivé du hockey se pratiquant sans patins), le flag (rugby sans contact) ou la sarbacane. *"Ce sport de tir sur cible à l'aide d'un tube creux est le plus demandé car il s'adapte à tous publics et tous âges. J'espère bientôt le jumeler avec le roller pour proposer des parcours de type biathlon".*

Chaque année, François Gilbert propose de nouvelles activités découlant de sports traditionnels. En 2011, l'UFOLEP, avec le soutien du Conseil général, investira pour l'achat du matériel nécessaire à la pratique du disquegolf. *"Ce sport s'apparente au golf. A la place de la balle, le joueur doit envoyer un frisbee dans 9 paniers".* Autre discipline à découvrir prochainement : le speedminton (croisement entre le tennis et le badminton).

contact **03 23 54 53 25**
http://ufolep02.free.fr

Démonstration de tchoukball

Ballon d'or

Sport ou loisir, le "football virtuel" a ses adeptes et même ses championnats nationaux.

Sa chambre : son terrain de jeu favori !

Jérémy Bruniaux baigne depuis sa naissance dans le monde du football. Résidant dans l'enceinte du stade de **La Capelle,** il intègre dès six ans le club de la commune. A 15 ans, victime d'une blessure, il découvre le football sur console de jeux.

Le jeune homme s'entraîne sur le site internet de Pro Evolution Soccer 2011. Il se rend à Calais, Lille et Lens pour jouer les tournois de présélection des Championnats de France. *"J'ai également été sélectionné en qualité de meilleur joueur de France en ligne sur 500 participants".*

Le Thiérachien avait toutes ses chances de briller le 3 juillet lors des Championnats nationaux au stade de France. Mais face aux 32 meilleurs joueurs de l'hexagone, il n'est pas parvenu à passer les premières phases de qualification.

Jérémy prépare déjà la saison 2011/2012, sans pour autant négliger ses études. Il entre cette année en BTS comptabilité. Ses parents sont ses premiers supporters, ainsi que son frère, Kevin, qui a lui aussi participé aux sélections d'un prestigieux tournoi : Rolland Garros !

rendez-vous

17 novembre
Moÿ de l'Aisne : randonnée (10km) et footing (12km) nocturne du Beaujolais à partir de 17h30. RDV salle des associations.
Rens. M. Lize au 03 23 97 86 77 ou www.sport-inscription.com

19 novembre
Laon : compétition de tir à l'arc en salle sur 2 x 18m de 14 h à 18 h, salle Gilbert Lavoine
Rens. 03 23 20 49 33 ou ciearclaon@laposte.net

19 et 20 novembre
Laon : challenge international d'escrime. Compétition internationale à l'épée homme, comptant pour le circuit national sélectif pour les championnats de France. De 13h. à 17h. au Palais des Sports
Rens. 06 14 56 16 58 ou scpdl@aol.com

20 novembre
Essigny le Grand : Marche et course nature du Beaujolais 9h30 : marche de 12 km / 9h45 : marche nordique /10h : footing course nature. Inscription dès 8h. à la salle des fêtes.
Rens. http://10kmessigny.fr

11 décembre
Château-Thierry : course de Noël. Course (7,5km) enfants et adultes et marche autour du quartier de l'île. De 14h à 18h, place Thiers.
Rens. 03 23 69 37 45 ou bastos.jose-miguel@neuf.fr

Fontaine-les-Vervins

Valor'Aisne se dote progressivement de centres de transfert des déchets sur l'ensemble du département.

Déchets : une gestion plus écolo et économe

Comment organiser le transfert des déchets pour réaliser des économies et réduire les émissions de CO_2 ? Un meilleur maillage territorial, est la réponse apportée par Valor'Aisne.

Moins de camions de collecte sur les routes, sur des distances plus courtes, des heures de trajets économisées… L'implantation d'un centre de transfert des déchets ménagers offre bien des avantages aux collectivités concernées.

C'est le cas à Fontaine-les-Vervins grâce à l'intervention de Valor'Aisne (Syndicat départemental de traitement des déchets ménagers de l'Aisne). *"Ce centre s'insère entre la collecte et le traitement. Notre objectif est de réduire le nombre de véhicules en circulation et d'optimiser le coût d'acheminement des déchets"* explique Jean Walkowiak, Vice-président de Valor'Aisne.

Les camions de collecte de Thiérache ne font plus d'allers-retours jusque Hautmont (Nord). Ils sont désormais accueillis à Fontaine-les-Vervins. Pour 4 camions entrant, une seule benne de semi-remorque repart vers les centres d'enfouissement ou de valorisation.

A la clef : de belles économies pour les trois communautés de communes concernées (la Thiérache du Centre, le Pays des Trois-Rivières et le Pays de la Serre). Et bien évidemment une réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Cette nouvelle implantation fait partie de la stratégie d'équipement de Valor'Aisne. *"Notre objectif est de posséder l'ensemble des installations, comme les centres de transfert et les exutoires, pour éviter l'explosion des coûts. Le traitement des déchets engendre une dépense de 33 euros par an et par habitant contre 45 à 60 euros pour la moyenne nationale"* rappelle Thierry Lefèvre, Président de Valor' Aisne.

« Eviter l'explosion des coûts

Depuis sa création, le 1er janvier 2003, Valor'Aisne est mandaté par le Conseil général pour mettre en œuvre le Plan départemental de traitement des déchets ménagers voté par l'assemblée départementale. Le syndicat a ouvert, entre autres, un centre d'enfouissement dans le sud de l'Aisne, à **Grisolles,** en 2010. D'autres opérations d'envergure sont à venir, comme la réhabilitation du centre de transfert de **Tergnier** et l'ouverture d'un grand centre de tri à **Urvillers.** *"Là encore ce sera une source d'économies pour les collectivités. La tonne traitée coûte actuellement 250 euros contre 150 dans l'avenir à Urvillers"* argumente Thierry Lefèvre.

En 2012, Valor'Aisne proposera des prestations à la carte aux communes adhérentes. Exemple : la prise en charge des encombrants. *"Ce système sera plus avantageux que le porte-à-porte ou le dépôt en déchetterie. Il y a 435 000 euros d'économies à réaliser pour les communes".*

Enfin, de gros efforts restent à faire en matière de protection de l'environnement. *"Le maître mot doit être la prévention. Il faut réduire la production de déchets. Là encore il y a des possibilités d'économies".*

en chiffres

Le centre de transfert des déchets ménagers de Fontaine-les-Vervins est implanté sur 11 500 mètres carrés. Il accueille les déchets produits par 67 000 habitants résidant dans 136 communes axonaises. Les déchets ne restent pas plus de 24 heures sur le site (72 heures en cas d'intempéries).

17 400 tonnes de déchets transiteront chaque année par ce centre. Chaque jour, 24 bennes de collecte entrent sur le site et 4 gros porteurs repartent en direction des centres d'enfouissement et de valorisation. La capacité maximale est de 29 000 tonnes par an.

L'investissement total (1,4 million d'euros) a été subventionné à hauteur de 80% par le Conseil général dans le cadre du Plan départemental de traitement des déchets ménagers. Après dix mois de travaux, l'ouverture a eu lieu le 21 juin 2011. Trois emplois ont été créés.

Pour la communauté de communes de la Thiérache du Centre, cet équipement permettra d'économiser 120 000 euros par an sur les coûts de transport.

infos
www.valoraisne.fr

Une convention réglementant l'intervention des agriculteurs en matière de déneigement a été signée cet automne entre les représentants du monde agricole et le Conseil général de l'Aisne.

500 agriculteurs mobilisables

En décembre 2010, des précipitations neigeuses exceptionnelles ont affecté la totalité du département de l'Aisne. *"Nos moyens étaient insuffisants"* concède Eric Vantal, directeur de la Voirie départementale. Pour sortir de l'impasse, le Conseil général a pu compter sur le soutien des agriculteurs, qui, spontanément, ont déployé les moyens humains et matériels nécessaires pour dégager les routes.

Au sortir de la crise, les services de la Voirie ont tiré les enseignements de cet épisode neigeux. *"Il fallait s'organiser. Nous avons initié un travail de réflexion avec les services de la Maison de l'Agriculture quant à l'encadrement juridique de l'intervention des agriculteurs sur nos routes"* souligne Michel Normand, directeur adjoint de la Voirie départementale.

Le Conseil général s'appuie sur un nouveau dispositif prévu par la Loi de modernisation de l'agriculture. *"L'objectif est d'autoriser exceptionnellement l'intervention des agriculteurs. Ils seront considérés comme des employés de la Voirie, assurés et indemnisés par le Département"* rappelle le directeur des services de la Voirie.

> **« Un service 24h/24**

La convention a été officiellement ratifiée par les trois Présidents axonais concernés : Yves Daudigny pour le Conseil général, Philippe Pinta pour la Chambre d'Agriculture, et Olivier Dauger pour l'Union des syndicats agricoles de l'Aisne. Une copie a été adressée à l'ensemble des agriculteurs concernés.

"Il s'agit bien d'un dispositif déclenché de manière exceptionnelle, et sur commande du Conseil général" insiste le directeur. Pour gérer les hivers dits "normaux", les services de la Voirie disposent d'une cinquantaine d'engins de déneigement répartis dans 20 centres d'exploitation auxquels s'ajoutent les moyens d'une dizaine d'entreprises sous marchés publics. *"Grâce à notre effectif fort de 200 agents nous pouvons mobiliser 50 personnes en permanence et assurer ainsi un service 24 heures sur 24."*

Les agriculteurs seront chargés de désenclaver les communes isolées en agissant sur le réseau routier secondaire. Un plan prévisionnel d'intervention a été élaboré. La Maison de l'agriculture a dénombré 500 agriculteurs ayant la volonté d'intervenir en cas de crise routière liée à la neige. *"Ces personnes sont répertoriées mais n'ont aucune obligation d'intervenir"*. Les services de la voirie seront, quant à eux, en permanence sur le qui-vive.

L'intervention des agriculteurs sur les routes enneigées : une mesure exceptionnelle sur commande du Conseil général.

© L'Agriculteur de l'Aisne

le chiffre

18 jours de neige consécutifs... L'hiver 2010 restera gravé dans la mémoire des Axonais. L'intervention spontanée des agriculteurs a permis de dégager le réseau routier secondaire. Ces interventions ont été indemnisées par le Conseil général de l'Aisne : 250 dossiers en mai, puis 250 dossiers en septembre, pour un montant total de 400 000 euros.

Les services de la voirie ont été mobilisés 24 heures sur 24. En un mois, l'intégralité de la réserve hivernale de sel a été consommée, soit 12 000 tonnes, pour 5 468 kilomètres de voirie. Montant de la facture : 800 000 euros.

Au total, l'hiver 2010 aura coûté 3,5 millions d'euros au Conseil général, dont 2 millions pour le seul mois de décembre... sans compter les travaux, menés ou à venir, liés aux dégâts d'hiver...

info pratique

La convention signée entre les représentants des agriculteurs et le Conseil général de l'Aisne ne porte pas sur le remorquage des véhicules. *"Tracter une voiture ne fait pas partie des compétences dévolues aux services de la Voirie et aux agriculteurs. Nous ne sommes pas couverts du point de vue des assurances"* rappelle le directeur de la Voirie. Toutefois, les agriculteurs pourront faire signer une décharge en responsabilité aux automobilistes qui désirent réellement être tirés d'un faux pas par un tracteur. *"Parfois, c'est une nécessité pour pouvoir rouvrir une route rapidement"* argumente Eric Vantal.

© L'Agriculteur de l'Aisne

www.aisne.com

Suite à l'épisode neigeux de 2010, un autre dispositif a vu le jour : inforoute02. Ce site internet d'informations routières remplace le serveur vocal de la Voirie départementale.

En quelques clics les usagers accèdent à une carte répertoriant les routes coupées pour travaux et autres problèmes de circulation (accidents, circulation alternée...) sur les axes principaux et secondaires (par secteur). Le site est mis à jour régulièrement et accessible depuis la page d'accueil de **www.aisne.com**

Cet hiver, les internautes pourront consulter la carte des barrières de dégel. Des alertes concernant les chutes de neige et les inondations seront également mises en ligne.

Obligation prévue par la loi de 2002 relative à la démocratie de proximité. Les propos publiés ci-dessous le sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs.

Investir pour préparer l'avenir

Cette rentrée confirme les maux de notre société. La crise est loin d'être finie. Le niveau de chômage est élevé avec des pointes à plus de 15% dans le Saint-Quentinois, la Thiérache, le Chaunois. Le plan d'austérité rabote davantage un pouvoir d'achat déjà bien affaibli. La France souffre. L'Aisne encore plus. Notre département est classé parmi les plus défavorisés de France. Pendant ce temps les inégalités se creusent au profit d'une minorité ultra riche. On constate la persistance de pratiques nous ayant conduits au désastre du dernier trimestre 2008 : spéculation boursière, développement d'une économie virtuelle déconnectée de l'économie réelle, actionnaires prédateurs…

Dans ce contexte le Conseil général de l'Aisne a bien du mérite de tenir son cap. Il vient de voter un programme pluriannuel d'investissements sur trois ans (2012-2014), preuve qu'il anticipe, réfléchit à terme pendant que d'autres "naviguent à vue". Dans un budget maîtrisé, faisant appel à une fiscalité modérée, il dégagera plus de cent millions d'euros d'investissements chaque année. Que deviendrait une collectivité n'investissant plus ? Quelle serait sa raison d'être ? N'oublions jamais que l'investissement modernise et dynamise un territoire, qu'il offre des services nouveaux à la population, qu'il permet de créer des emplois.

Ainsi nous poursuivrons la modernisation de nos collèges, nous mènerons les grands projets routiers, l'implantation du numérique, nous aiderons les communes et les territoires avec les Contrats départementaux de développement local !

Dans la tourmente de la crise économique et sociale nous ne renonçons pas à nos ambitions pour l'Aisne. Nous apporterons, une nouvelle fois, la preuve que la collectivité territoriale Conseil général est utile. Malgré les difficultés, à travers le maintien d'un bon niveau d'investissement, nous préparons l'avenir de notre département.

La Majorité de Gauche :
groupes socialiste, progressiste et communiste

Un PPI 2012 - 2014 trop optimiste !

Le Programme Pluriannuel d'Investissement, prévoyant les investissements départementaux sur 3 ans, **revêt une importance capitale pour l'élaboration des prochains budgets** de notre collectivité puisqu'il faut aussi envisager les moyens financiers nécessaires aux opérations prévues.

Les investissements peuvent être classés en deux catégories :
- les "récurrents", programmés tous les ans pour un montant moyen relativement constant : routes, subventions aux communes, aux établissements sociaux…
- les "ponctuels" dont l'ampleur nécessite le plus souvent une programmation pluriannuelle : plan collège, Godin, Chemin des Dames…

Afin de ne pas risquer d'obérer les finances du département, le **PPI** doit donc être **objectif et précis** et **nous avions dénoncé le manque de fiabilité** d'une première version présentée en février.

Le nouveau PPI, voté dernièrement par l'assemblée départementale, nous est encore apparu **trop optimiste. La conjoncture nécessite,** à notre sens, **davantage de prudence** et il serait souhaitable de réduire momentanément les ambitions afin de limiter un **recours à l'emprunt conséquent** ainsi que **la levée de nouveaux impôts.**

Le groupe des Indépendants

La dette : s'il n'y avait que l'Etat...

La présidentielle approchant, certains s'érigent en donneurs de leçon en matière de rigueur budgétaire. Un candidat à la primaire socialiste, récemment en visite dans le département, pense pouvoir réduire le déficit public à zéro dès 2013 et, dans le même temps, promet déjà de créer plus de 60 000 postes de fonctionnaires. **Que penser de ces effets d'annonce quand on sait qu'il est Président du département de Corrèze, le plus endetté de France. Pure démagogie !**

L'Etat n'est pas le seul à s'endetter pour financer ses politiques publiques : Départements et Régions n'ont eu de cesse de recourir à la dette. Dans le Département de l'Aisne, son encours a littéralement explosé ces dernières années, passant de 294 à 452 millions d'euros entre 2009 et 2014. Que faut-il y voir ? L'absence d'évaluations et de véritables contrôles des politiques publiques mises en place par le Département donne à réfléchir.

Lorsque l'on voit la volonté qu'a l'Etat de se réformer, **des mesures similaires devraient être mises en place par les collectivités territoriales, sous peine de voir leur situation financière encore dégradée.**

Le groupe UMP

14 cinéma Une avant-première à Laon
15 musique Le Rock'Aisne Forces 2011
16 expo L'archéologie se raconte

Vervins le 26 nov. Lussi in the Aisne

à lire

"Echafaudages"
de Yves COURAUD
Nouvelles. Editions B.O.D.
Prix: 14,00 €

Le dernier ouvrage de Yves Couraud nous amène à rencontrer des hommes d'époques différentes et aux destins divers qui vont finir par se rencontrer, dépassant les temps et les lieux grâce à la force de la mémoire et à la magie de l'écriture. *Echafaudages* renoue avec la tradition des nouvelles, qui, en s'imbriquant les unes aux autres, forment un tout cohérent. La forme de la nouvelle permet au lecteur de reposer le livre pour le reprendre un peu plus tard. Un luxe en cette époque d'hyper-rapidité...
Yves Couraud, enseignant et écrivain, installé à **Froidmont-Cohartille,** a publié une quinzaine de livres depuis 1976.

"Chroniques de Nouvion Le Comte - Au temps passé"
de Paul FRANCE
Chronique historique
Prix : 29,80 €

Paul France s'est appuyé sur des récits historiques mais aussi sur la mémoire vivante de **Nouvion le Comte** : ses habitants. Photos de famille, documents privés, cartes postales, archives communales, offrent une plongée dans la mémoire collective du village. Avec un objectif : faire découvrir et surtout apprécier cette petite commune du Pays de la Serre. Plus qu'une chronique historique, une belle déclaration d'amour !
Contact 03 23 56 54 27

Laon

Une avant-première à Laon

L'héroïne, Laura (Erika Sainte), se retrouve confrontée aux fantômes du passé.

"Elle ne pleure pas, elle chante" : un film tourné à Laon, dans des décors naturels, avec des figurants locaux... et une avant-première à venir à la Maison des arts et loisirs.

La date n'est pas encore fixée, mais avant sa sortie en salle, le film *"Elle ne pleure pas, elle chante",* sera projeté en avant-première à la MAL de Laon. Le long-métrage est diffusé en Belgique depuis le 29 juin dernier.

L'équipe de tournage du réalisateur belge, Philippe de Pierpont, s'est installée en ville du 1er au 19 mars 2010. Les caméras ont notamment balayé la passerelle de la gare, la rue Pierre Brossolette, la cathédrale, l'école Champfleury, le Poma, etc. Des images ont également été tournées dans les environs, à **Trucy** et **Pargny-Filain.**

Des actions éducatives et pédagogiques ont été mises en place en partenariat avec une classe de primaire. Des élèves de l'école Champfleury ont participé à une journée d'initiation au cinéma et découvert les différents métiers du 7e art. Les écoliers Laonnois ont intégré le tournage durant une demi-journée, l'occasion de jouer les figurants lors d'une scène tournée devant leur école. Une expérience inoubliable, fixée sur la pellicule, et prochainement visible lors d'une avant-première à Laon !

Plusieurs techniciens, comédiens ou figurants axonais ont été intégrés au tournage. Des stagiaires de BTS audiovisuel de Saint-Quentin ont également pu découvrir l'envers du décor.

Si la date de sortie du long-métrage n'est pas encore connue, le film fait déjà parler de lui. *"Elle ne pleure pas, elle chante"* a fait partie de la sélection officielle du festival des Films du monde de Montréal en 2011 et du Festival du film d'Ostende en Belgique. Une vitrine internationale pour notre département !

Synopsis

Laura (Erika Sainte), la trentaine, habite seule à la périphérie d'une grande ville. Elle apprend que son père est dans le coma, suite à un grave accident de la route. Elle décide d'aller le voir à l'hôpital : l'occasion se présente enfin de régler ses comptes... Mais la vie est imprévisible et le désir de vengeance de Laura va engendrer des retrouvailles douloureuses avec sa famille et son passé. Elle en sortira réconciliée, avec elle-même et avec la vie.

Paroles du réalisateur

"Ce film, c'est l'histoire d'une femme qui se libère en (se) racontant. Une femme dépossédée de sa vie et qui va se la réapproprier. Une femme bloquée dans le passé, qui va se réconcilier avec son enfance et retrouver son intégrité. La question principale n'est pas l'inceste mais bien : comment se libère-t-on de ses peurs, de ses blessures pour aller de l'avant et se (re)construire ?"

D'après le roman d'Amélie Sarn "Elle ne pleure pas, elle chante" (Albin Michel)

Zoom

Le film, d'un budget total de deux millions d'euros, a été financé en partie par le Conseil général (40.000 euros) au titre de l'aide à la production cinématographique.

La société de production a également obtenu des subventions de la région Picardie (160 000 euros) et de la Communauté française de Belgique. Plusieurs partenaires privés ont été associés au projet, comme Belgacom TV ou Arte.

infos

www.ellenepleurepasellechante.be

Vervins

L'automne thiérachien sera sous le signe du rock'n'roll avec les concerts de *"Musique sur la RN2"* qui mènent tout droit au *"Rock'Aisne Forces"* le 26 novembre à Vervins.

Route du rock

Du rock, du rock et encore du rock ! Le programme concocté par Tac-Tic Animation à l'occasion de *"Musique sur la RN2"* et de l'incontournable tremplin *"Rock'Aisne Forces Philippe Bronsin"* affiche clairement la couleur. Le coup d'envoi de la série de concerts gratuits le long de la RN2 a été lancé le 28 octobre à **Boué** par une soirée aux accents blues avec les groupes Bluesbanker et Sugarblues, puis le lendemain à **Sains-Richaumont** avec un plateau punk rock réunissant Child with a gun, Frog et Lisa a peur, fer de lance du punk picard actuel. Reste à découvrir le John Bakers trio et ses reprises de blues rock le vendredi 4 novembre au "Cœur d'or" à Vervins puis la soirée "Boulev'art jeunes" au foyer culturel d'**Etréaupont** le samedi 12 novembre qui propose une scène ouverte aux jeunes talents et un concert des hirsonnais de The Black Stain, l'un des groupes vainqueurs du dernier Rock'Aisne Forces, tout comme les Laonnois de The Drops qui clôtureront ce "road tour" à l'Atelier de **La Capelle** le 18 novembre. Ces deux groupes finalistes du Rock'Aisne Forces 2010, seront comme il se doit à l'affiche le 26 novembre à la salle polyvalente de Vervins aux côtés de six autres groupes axonais en compétition. L'occasion de voir comment le rock énergique des Black Stain s'est enrichi d'influences celtiques tandis que de leur côté, The Drops distillera un pop rock nerveux emmené par la voix puissante et intense de la chanteuse Adeline. Tout en restant dans la logique d'un tremplin rock, celle qui créera la surprise en assurant la tête d'affiche de ce Rock'Aisne-Forces 2011 n'est autre que la déroutante Lussi avec son groupe "Lussi in the Sky", arrivée en demi-finale du télé-crochet *"La nouvelle star"* en 2010. Si cette incursion du registre "télé réalité" dans un événement résolument rock a de quoi surprendre, la belle brune aux allures de PJ Harvey remettra vite les pendules à l'heure car derrière les paillettes médiatiques de son ascension se cache une rockeuse au long cours déjà dans le circuit depuis un petit moment avec le groupe metal "Mypollux" puis en tant que guitariste et choriste aux côtés de la chanteuse Anaïs. De retour sur les routes depuis la sortie de son album 5 titres, elle servira au public axonais un concentré de rock et des extravagances vocales à couper le souffle comme le prouve sa reprise désormais culte du célèbre "Whole Lotta Love" de Led Zeppelin.

infos
www.tac-tic-animation.org

> **"Six groupes axonais en compétition**

© Philippe Mondon

Finaliste du tremplin en 2010, The Black Stain et The Drops ouvriront la scène pour Lussi in the sky.

à écouter

Repérages

Commando

C'est du lourd ! Ou plutôt du heavy, comme c'est l'usage de dire même quand on chante en français ce qui est le cas pour ce 1er album de Commando. Du heavy, mais avant tout du rock, made in Hirson et presque exclusivement en famille. Une petite présentation s'impose : dans la famille Hiblot, je demande le guitar hero (Patrick, le père) le hurleur et cogneur de fûts (Rémi, le fiston) la ligne de basse qui tue (Vincent, l'autre fiston) sans oublier les chœurs (Caroline Erdman, la belle-fille). La guitare précise et incisive de Maurice Cornet vient compléter la formation, c'est un ami de longue date rencontré dans les années 80 au sein du groupe Présage, autant dire qu'il fait lui aussi un peu partie de la famille. Le résultat est un rock découpé à la mitrailleuse lourde avec ce savoir faire très old school qui témoigne de la transmission entre générations des ingrédients essentiels du rock'n'roll : un bon riff à la AC/DC, des soli de guitare vertigineux, une rythmique qui pousse en avant et un chant en puissance qui balaye les octaves sur des textes pas vraiment taillés dans la dentelle. L'énergie est palpable et la rage sous jacente de cet enregistrement laisse présager de la sueur et des larmes quand le combo prend la scène d'assaut.

www.myspace.com/commandolegroupe

Actuellement à Saint-Quentin : trois expositions sur l'archéologie, ses métiers, ses techniques, ses découvertes. Tout un pan de l'histoire axonaise s'affiche.

à voir

"Vallis Clara",
DVD du film documentaire d'**Amalia Escriva** sur l'**Abbaye de Vauclair** et le **Père Courtois,** édité par l'association *"Les Amis de Vauclair"*.

Ce film revient sur les destins intimement liés durant trente années du Père René Courtois et d'un lieu historique : l'Abbaye de Vauclair. Jésuite et ermite, le Père Courtois a vécu seul au sein de ce monastère en ruines dont il rêvait de faire un lieu de visites, de culture et d'échange. Son quotidien était fait de recherches archéologiques, botaniques et spirituelles.

Décédé le 28 février 2005, le Père René Courtois a été inhumé, comme il le souhaitait, sur le site de l'Abbaye, au pied du Calvaire.

Amalia Escriva avait tourné ce film documentaire dans l'Aisne de 1993 à 1995. Le Conseil général avait participé au montage financier de ce projet. L'édition du DVD, à 3 000 exemplaires, est soutenue par la Fondation du Crédit Agricole Nord-Est.

DVD en vente à l'Abbaye de Vauclair, les jours d'ouverture du musée ou sur **commande auprès de la société Alpha' com (03 23 23 49 77).**

Archéo, quel chantier !

Une exposition pour découvrir les techniques de fouilles.

L'exposition itinérante, *"Archéo, quel chantier !"* a été conçue par le Conseil général en 2005 en partenariat avec la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) et l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives).

"Destinée aux scolaires, cette expo met en valeur les métiers et les méthodes de l'archéologie" explique Alexandre Audebert, responsable du Pôle archéologie du Conseil général. Huit cartes de l'Aisne présentent huit grandes périodes historiques. Une méthode de recherches est associée à chaque ère et expliquée en détails. *"Des bureaux de travail sont installés pour faire le point sur chaque technique"*.

A Saint-Quentin, un atelier fouilles est également proposé. Les enfants se mettront dans la peau d'un archéologue de 4 011 à la recherche d'objets usuels de 2011 (inscriptions à l'Espace Saint-Jacques au 03 23 06 93 71).

Le Conseil Général a pris en charge la compétence facultative archéologie en 2004. *"L'objectif est de maîtriser les délais. Avant chaque chantier nous réalisons des sondages qui entraînent, si nécessaire, des opérations de fouilles"* explique Alexandre Audebert. Commence alors un travail de fourmi pour analyser les vestiges et comprendre le passé.

Sous vos pieds, 350 000 années d'histoire

Saint-Quentin

Dans l'exposition contigüe, à l'Espace Saint-Jacques, *"350 000 ans d'histoire : découvertes archéologiques dans le Saint-Quentinois"*, les époques gauloises et romaines sont plus particulièrement mises à l'honneur.

De nombreux objets tirés de la vie quotidienne sont exposés pour la première fois comme des boutons de vêtements en os ou des serrures en fonte. *"Il y avait un réseau très dense de fermes autour de la ville"* rappelle l'archéologue Alexandre Audebert qui était responsable des fouilles d'archéologie préventives sur le chantier de la ZAC du Parc des Autoroutes.

Tout un monde à découvrir **jusqu'au 9 janvier à l'Espace Saint-Jacques.**

Entrée libre du mardi au vendredi de 13h à 18h et du samedi au lundi de 14h à 18h.

Alexandre Audebert est le responsable du pôle archéologie du Conseil général.

Du 16 novembre au 13 février

"A l'origine d'une ville : Saint-Quentin", **exposition visible au Musée Antoine Lécuyer, a été conçue par les services de la Ville et le centre d'études médiévales d'Auxerre. Les visiteurs découvriront notamment les résultats des fouilles menées depuis 2004 dans la crypte archéologique de la basilique, autour du tombeau de Saint Quentin.**

Une campagne 100% pour l'Aisne

Faire évoluer l'image de l'Aisne, don

Pourquoi ne pas imaginer que l'Aisne puisse gagner de nouveaux habitants, attirer de nouvelles entreprises ou voir se développer les entreprises existantes ? Comment faire en sorte que les 20 millions d'urbains vivant à moins de deux heures de l'Aisne aient le réflexe "Aisne" pour leurs week-ends ?

Lors de la soirée de lancement de cette nouvelle édition, Yves Daudigny a précisé, dans son discours, le sens de cette campagne de notoriété.

"Mesdames, Messieurs,

A cet instant, là, dans cette salle, nous pouvons savourer ensemble notre plaisir. Nous nous étions fixé un extraordinaire défi et la preuve est faite que nous l'avons réussi. Nous pouvons être fiers d'être ici, plus d'un millier ce soir, à Paris, à représenter ce territoire de l'Aisne.

Une fierté d'autant plus intense que la raison qui nous rassemble ici ce soir, c'est bien la volonté, le besoin de venir défendre ce département de l'Aisne, et même bien plus, de le vendre, car il s'agit bien de cela.

Oui, ce qui nous rassemble ici, c'est bien cet objectif.

Vendre ce territoire, c'est convaincre des entreprises de s'y installer, de s'y développer et de créer de l'emploi. L'Aisne dispose de nombreux atouts pour attirer ces entreprises : de l'espace et de l'immobilier d'entreprise, des infrastructures autoroutières, et puis aussi, bien entendu, Roissy à 45 minutes.

Ce n'est pas sans raisons objectives que sont présents sur l'Aisne de grands groupes - Le Creuset, Volkswagen, Le Bourget, Weill, Bayer, Andros, Nestlé, Borgers, Bongrain, Melitta, Tereos, La Couronne, William Saurin, Norac, Yamaha, L'Oréal, LVMH, Intersnack, Krast, Materne, Saint-Gobain, sans oublier la présence de deux AOC, Champagne et Maroilles.

Je remercie d'ailleurs vivement les PDG, Directeurs de ces groupes, ainsi que les Présidents des Chambres consulaires qui sont présents parmi nous ce soir.

Vendre ce territoire, c'est aussi s'adresser aux touristes potentiels. Aux Franciliens notamment, pour leur dire que l'Aisne est une destination de courts séjours. En à peine une ou deux heures ils trouveront dans l'Aisne un patrimoine naturel et architectural extraordinaire, des forêts, des lacs et des rivières, de grands sites historiques, Laon, le Chemin des Dames, le Familistère Godin, l'Abbaye de Vauclair, le château de Coucy… D'ailleurs, ce n'est pas sans raison objective que le groupe Pierre et Vacances a choisi l'Aisne pour installer le 3e Center Parcs de France. Je sais que son directeur est parmi nous ce soir, je le salue cordialement.

Vendre ce territoire, c'est aussi, pourquoi pas, accueillir de nouveaux habitants. Il y a de plus en plus de Parisiens qui choisissent de s'installer dans l'Aisne. Nous en avons quelques uns parmi nous ce soir : ainsi Cyril Poitrine, le photographe qui a réalisé les photos de la campagne de notoriété est installé à Laon. Il travaille pourtant pour de grands magazines féminins et de grands groupes dans le secteur des cosmétiques et de la beauté. Je tiens à le féliciter ici pour le travail qu'il a réalisé. Ou encore Richard Gamba, le manager de Caroline Varlet, la Mordue que vous allez entendre ce soir, mais aussi d'Arthur H, depuis plusieurs années. Lui aussi, après un séjour à Paris, s'est installé dans l'Aisne… Et il y en a bien d'autres. Il y a là aussi des raisons objectives de choisir le territoire de l'Aisne pour y habiter : un environnement préservé, des communes à taille humaine, des services de proximité, et un tissu associatif qui participe de la qualité de vie au quotidien, des clubs de sport, des associations culturelles, du théâtre, de la musique, de la danse… Je crois à ce propos que le directeur de l'Echangeur est parmi nous. Dans quinze jours, nous signerons la convention qui signe le fait que celui-ci devienne Centre Chorégraphique National. Ce sera la seule scène de ce type en France installé ailleurs que dans une grande agglomération !

Vendre ce territoire, pour inciter des entreprises à venir y créer de l'emploi, pour inciter de nouveaux habitants à s'y installer, pour attirer des touristes de tous horizons….

C'est une mission d'autant plus enthousiasmante que nous avons tous ici la conviction, la certitude, et c'est bien là ce qui nous rassemble ce soir, d'avoir du talent dans l'Aisne et ces talents qui sont présents à mes côtés en sont le symbole.

Pour cette campagne de notoriété, nous avons choisi six talents de l'Aisne et, sur les affiches, nous leur avons attribué à chacun un caractère : la volonté pour Marion, l'énergie pour Louis, la passion pour Sébastien, l'audace pour Vincent, l'ingéniosité pour Jean Luc et la créativité pour Caro… Chacun personnalise parfaitement ces traits de caractère… mais il y a dans l'Aisne d'autres Marion, d'autres Louis, d'autres Sébastien, d'autres Vincent, Jean-Luc ou Caro. Le talent 100% pur l'Aisne, ça pourrait tout aussi bien définir de nombreux autres axonais, qu'ils soient d'ailleurs Axonais d'origine ou d'adoption, qu'ils soient dans l'industrie, dans l'agriculture, dans les services, dans le milieu associatif, du monde des élus ou du monde de la culture ou du sport.

Car le talent 100% pur l'Aisne, ce n'est pas seulement des talents singuliers mais une

ner corps au territoire

Voilà les objectifs de la campagne *"L'Aisne, it's open"*, née en 2005 à l'initiative du Conseil général.

multiplicité de talents qui font ce que nous considérons être la plus grande richesse de ce département.

Le talent 100% pur l'Aisne, c'est avant tout un engagement.

Mandela, en 1994, commençait ainsi son discours d'investiture : *"notre peur la plus profonde n'est pas que nous ne sommes pas à la hauteur. Notre peur fondamentale est que nous sommes puissants au delà de toute limite"*. Et il poursuivait ainsi : *"nous nous posons la question. Qui suis-je, moi, pour être brillant, radieux, talentueux et merveilleux ? En fait, qui êtes-vous pour ne pas l'être ? Vous restreindre, vivre petit, ne rend pas service au monde."*

Nous venons ici démontrer que les Axonais sont prêts à faire briller leur vie, à vivre grands… et que cet engagement, cette volonté, s'ils existent dans les grandes agglomérations, sont aussi présents dans la ruralité.

Notre nouvelle campagne de notoriété l'affiche clairement : la ruralité est une idée capitale. Il ne s'agit pas ici d'opposer le rural à l'urbain. Mais bien de reconnaître leur complémentarité. Oui, tous ici nous savons que l'on peut s'éduquer, travailler, construire, réussir "en milieu rural". Nul ne choisit l'endroit où il nait, mais nous pouvons choisir l'endroit où nous allons faire notre vie. C'est cela que nous sommes venus dire ici, à Paris.

Nous avons bien conscience que notre département, bien que tout proche d'ici, de Paris et de sa banlieue, n'est pas assez connu, ou qu'on en ait une image floue. Nous n'avons pas la prétention d'être au cœur de l'Europe, même si à moins de deux heures de l'Aisne résident près de 20 millions d'habitants, nous n'avons pas la mer, nous n'avons pas la montagne… Mais nous avons d'autres atouts.

La meilleure preuve, vous l'avez devant les yeux. Tout un territoire qui est là. La meilleure preuve, c'est vous, c'est nous tous ici : avez-vous déjà vu un territoire capable de fédérer tant d'énergie. Des acteurs socio-économiques, des élus, des chefs d'entreprise, des présidents d'association prendre de leur temps, un après midi et la soirée, pour venir là, comme un seul homme, défendre, vendre leur département…

Et c'est ce que depuis quelques années maintenant nous ne cessons de dire aux Franciliens : vous êtes aux portes de l'Aisne et si vous avez envie de tenter l'aventure, osez, c'est une belle aventure".

Retour en images

350 affiches exposées dans le métro parisien.

Paris, on est là

1 200 personnes ont participé à la soirée de lancement de la campagne *L'Aisne it's open,* le 3 octobre à Paris, parmi lesquelles trois cents Franciliens, journalistes, partenaires de nos six

Yves DUPONT
Président du MEDEF Aisne
PDG de l'hôtel des Francs à
Soissons

Pensez-vous qu'un territoire doive communiquer ? avec quels objectifs ?
Evidemment ! Bien sûr, tout dépend de la notoriété dont il bénéficie à priori. S'agissant de l'Aisne, il faut absolument combler le déficit de notoriété par des actions de communication. Nous n'avons certes ni la mer, ni la montagne, mais nous avons d'autres atouts que ces campagnes peuvent mettre en avant : le cadre de vie, l'espace, la nature, le patrimoine historique... et surtout, les hommes et les femmes de ce département !

La soirée du 3 octobre a semble-t-il permis de renouer ou de créer des liens... quelle suite imaginer ?
Cette volonté de rassembler les Axonais sur Paris et le fait qu'ils répondent présents montrent qu'il y a une forte mobilisation pour que ce département reprenne confiance et ose. En tant que Président du MEDEF, j'espère que cette soirée aura un effet déclencheur, pour qu'il y ait davantage de communication et d'échanges dans ce département, entre les entreprises sur le terrain et les différentes collectivités territoriales. Nous avons des contacts réguliers et fréquents avec des entreprises qui souhaitent s'implanter dans l'Aisne ou se développer : nous devons relayer leurs projets auprès des élus pour favoriser leur mise en œuvre. Car ne l'oublions pas, les entreprises privées sont les seuls créateurs de richesses.

Philippe LEVEQUE
gérant du camping
"La croix du vieux pont"
à Berny Rivière

Cette campagne est-elle utile pour le département ?
Que le département cherche à mieux se faire connaître est une bonne chose. Bien sûr, je ne m'adresse pas à la même cible, puisque ma clientèle est constituée à 98% d'étrangers, mais je sais, pour être concerné au premier chef, que si l'on veut vendre un produit, ou un territoire, il faut communiquer.

Vous qui êtes Parisien, comment avez-vous vécu cette soirée 100% pur l'Aisne ?
J'ai vécu cette soirée comme un événement important pour l'action du Conseil général de l'Aisne. L'organisation a été irréprochable, de l'accueil à la dégustation de produits axonais ! Sans omettre bien entendu la soirée musicale. Il est assez rare qu'un territoire fasse autant pour mettre ses talents en avant, quels que soient leurs domaines de prédilection, et je ne peux que le souligner. Le nombre de personnes présentes était impressionnant, et le Trianon presque trop petit. Cette soirée avait je pense pour but d'exposer la richesse des talents axonais et j'espère que le but a été atteint.

Bertrand COQUEUGNIOT
WASHI WASHA
(maison de disques)

Vous avez découvert La Mordue, l'une de nos talents axonais : pourquoi l'avoir choisie parmi de nombreux autres artistes ?
Mon choix concernant La Mordue repose avant tout sur un coup de cœur pour cette artiste. Au gré de ce que l'on me propose régulièrement il m'est assez rare de trouver une personnalité et un talent d'écriture aussi originaux. J'ai été d'emblée séduit par son écriture de textes. Elle y montre un sens aigu de l'observation de la vie, que ce soit tendre ou parfois caustique. La Mordue s'inscrit dans la tradition de la chanson française réaliste, et je crois qu'elle peut être populaire auprès d'un large auditoire. De plus elle a une jolie personnalité, attachante, et une voix tout à fait touchante.

Cette soirée aura-t-elle des conséquences favorables pour la carrière de La Mordue ?
Le coup de projecteur apporté à cette artiste n'est pas négligeable, je pense en particulier à la campagne d'affichage dans le métro, mais son album n'est pas encore disponible dans le commerce. Je vais commencer le travail de promotion en novembre, c'est à dire présenter l'album aux médias, pour une sortie commerciale vers février 2012. Par contre, j'ai fait venir à la soirée un producteur de spectacle, un tourneur qui aura comme travail de chercher des concerts. Il a été emballé par ce qu'il a vu et entendu, et d'ores et déjà je peux considérer qu'une nouvelle collaboration déterminante vient de se rajouter à l'équipe autour de La Mordue. Ne serait-ce que pour cela, un grand merci au Conseil général de l'Aisne

Vous avez participé à la soirée de lancement du 3 octobre, qu'en avez-vous retenu ?
Initialement, je me demandais pourquoi on nous avait tous "déplacés". La soirée en elle-même était très conviviale, j'y ai retrouvé beaucoup de mes connaissances. Mais l'intérêt de cette manifestation, c'est surtout qu'y étaient invités également des journalistes, des entreprises… non axonaises ! Cette soirée a fait se rencontrer les gens, d'horizons divers et ce serait bien que ces liens qui se sont créés perdurent autrement.

talents, responsables de grandes entreprises et plus de 900 Axonais, venus en car, affirmer leur attachement à notre territoire. Chefs d'entreprise, responsables associatifs, élus… que pensent-ils de cette campagne de communication ?

Stéphane ROUZIOU,
Directeur de l'Agence de réservation et de développement touristiques

Vous avez choisi, pour l'ARDT, de signer vos campagnes *"L'Aisne, it's open Tourisme".* Pensez-vous que ces campagnes de communication soient efficaces ? Pouvez-vous en mesurer, dans votre domaine, les résultats ?
Les campagnes successives *"L'Aisne, it's open !"* n'ont laissé personne indifférent. Elles ont marqué les esprits *"Peace Aisne Love", "Rock Aisne Roll", "Direction camp'Aisne", "J'M l'N"…* Elles ont permis à l'Aisne de gagner en notoriété. L'humour de l'Aisne a su séduire les habitants comme les touristes par leur côté original et décalé. On aime leur style décoiffant et anticonformiste. Dans l'Aisne, nous avons une vraie personnalité et beaucoup d'idées !

Preuve à l'appui : Aisne Tourisme a développé une collection de 11 audio-guides ludiques pour faire vivre à ses visiteurs des expériences humaines et culturelles inoubliables. Avec *"Aisne'Joy ta visite",* c'est le nom de code de notre opération, le tourisme axonais est entré dans une nouvelle ère. Des scénarii de visite surprenants (enquête policière, jeu de rôle, entraînement avec un coach personnel, conte de fée…) plongent le visiteur au cœur de l'action. Ces guides touristiques se téléchargent gratuitement et s'écoutent facilement sur n'importe quel type d'appareil, lecteur mp3 ou smartphone. *"Le mystère de l'abbaye de Vauclair", "Saint-Quentin POP N'STAR", "Perrette et le renard", "Clovis et le trésor de Soissons"…* sont autant de prétextes pour découvrir ou redécouvrir en famille villes, musée, châteaux de l'Aisne.

Ce côté ludique et instructif à la fois a su trouver son public car ce sont plus de 175 000 pistes qui ont été téléchargées depuis le début de l'opération, au printemps 2010. Quant à nos bandes annonces qui font la promotion de nos visites, elles connaissent un beau succès sur Dailymotion et YouTube. Par exemple, le clip sur Vauclair a été visionné plus de 8000 fois à lui seul.

Allez-vous rebondir sur le nouveau slogan 100% pur l'Aisne ?
Aisne Tourisme est le premier adepte des campagnes 'L'Aisne it's Open !' Chaque année, nous appuyons notre communication sur les nouveaux visuels et les nouveaux slogans. En janvier 2011, nous avons lancé la page Facebook *"J'aime l'Aisne".* Celle-ci compte déjà 1400 fans et de nombreuses contributions qui mettent en évidence l'attachement des fans au département de l'Aisne. Ils ont adoré le nouveau slogan *"Le tourisme, 100% pur l'Aisne"* et ont laissé de nombreux messages démontrant leur adhésion : *"Tricotons ensemble des moments de chaleur hum'Aisne", "Ce cœur, je l'Aisne très, très fort", "L'N, nous l'aimons par cent'Aisne".*

Aisne Tourisme vient également de mettre en place un grand jeu concours à destination des habitants et de tous les amoureux du département : *"T'aimes l'Aisne, montre le !"* Aujourd'hui, les réseaux sociaux représentent un véritable enjeu pour tous les professionnels du tourisme. Ils nous permettent de nouer une relation individuelle avec nos visiteurs, nos ambassadeurs et nos partenaires. C'est un formidable moyen de les renseigner, de les aiguiller, d'échanger et au final d'améliorer la relation client. Et, nous avons le sentiment que la tonalité de la campagne de notoriété du Département, son style, et les messages qu'elle véhicule nous aident grandement à créer du lien sur les réseaux sociaux.

Philippe PINTA
Président de la Chambre d'Agriculture de l'Aisne
Président de l'interconsulaire de l'Aisne
(Chambre d'Agriculture, Chambre de Commerce et d'Industrie, Chambre des Métiers)

Un territoire doit-il communiquer ?
Le monde économique repose sur ses hommes. Les entreprises sont multiples : industries, artisanat, agriculture, services... Les chefs d'entreprise et leurs collaborateurs font la valeur de nos entreprises. Attirer et retenir les meilleures équipes nécessite un territoire dynamique et attractif, un territoire qui sait se montrer, valoriser ses atouts et son dynamisme.
Ne nous leurrons pas, la concurrence existe aussi entre les territoires. Nous avons besoin d'un territoire qui affirme sa confiance et son envie pour construire notre avenir commun. Nous avons besoin de communiquer le savoir faire des entreprises et des habitants de l'Aisne. Pour le faire, comptons sur nos propres forces!
Nous vivons dans un environnement de qualité, je pense à notre patrimoine, à nos paysages, à la nature, aux atouts culturels proches, à la proximité lieu de vie - lieu de travail, etc., à nous de le faire savoir. Seuls les gens heureux attirent…

Quelle suite imaginer à cette campagne ?
La communication et l'identité se gèrent dans la durée. Les marques commerciales le savent et le prouvent chaque jour ! Rien ne se fait sans le temps et la détermination. Et puis, sachons associer les habitants et les entreprises et acteurs du département pour qu'ils s'approprient le message à faire passer : *"il fait bon vivre dans l'Aisne".* Ils sont capables d'être d'excellents ambassadeurs.

Laon

Vive la Picardie libre !

Passionnés d'écriture, grands défenseurs de la Picardie et amoureux de l'Aisne, Saintot et Rodamu viennent d'éditer une BD intitulée "Lawrence de Picardie - Les betteraves de la colère".

Une BD 100% axonaise.

La guerre d'indépendance de la Picardie racontée en bande-dessinée. C'est le pari fou relevé par deux auteurs amateurs de Laon. Imaginez : en 2080 une grave crise financière frappe la République Franque. Les ressources en pétrole sont complètement taries. L'Etat veut alors nationaliser les champs de betteraves pour avoir le monopole de l'éthanol, ce qui provoque la colère de la population. Une organisation séparatiste picarde voit le jour dirigée par Lawrence de Picardie, un espion venu d'outre-manche…

C'est en 2005 que Jean Saintot écrit une nouvelle ayant pour personnage central "Lawrence de Picardie". Le hasard veut qu'il rencontre deux ans plus tard un jeune dessinateur, Romuald Hiraux, dit Rodamu. De leur amitié naîtra une collaboration : l'adaptation en bande-dessinée des aventures de "Lawrence de Picardie". *"Tout est inspiré de "Lawrence d'Arabie". Mon personnage prend faits et cause pour la Picardie et devient lui-même Picard. Notre objectif était de montrer une autre image de la Picardie via l'autodérision"* résume le jeune fonctionnaire de 26 ans.

Deux ans de travail seront nécessaires pour venir à bout de ce projet. *"Il s'agit d'une BD de 52 pages en couleurs, inspirée du style franco-belge et bourrée d'humour absurde"* résume le dessinateur. Autodidacte, Rodamu, 28 ans, est infographiste à Hirson et est notamment actif au sein d'un collectif d'auteurs axonais baptisé *"La lanterne à BD"*.

"Nous avons choisi d'éditer notre bande-dessinée avec nos propres moyens financiers. Notre objectif est a minima de rentrer dans nos frais". Une première vague de 50 ouvrages a été imprimée. *"Mais nous pouvons en éditer davantage"* rappellent les Laonnois.

A noter que Jean Saintot travaille désormais sur l'écriture d'un roman relatant la suite des aventures de Lawrence de Picardie. Peut-être le début d'une saga 100% picarde ?

La BD est en vente depuis le 9 septembre auprès des deux auteurs (12 euros l'exemplaire).

contact
lawrencedepicardielabd@gmail.com
rodamu.blogspot.com

Bertaucourt-Epourdon

Laurent Guenot a breveté en 2010 sa première invention : la bougie du réveillon.

L'étincelle créatrice

Laurent Guenot, 43 ans, est ce que l'on appelle un "touche à tout". Natif de **Bertaucourt-Epourdon,** il s'initie à la soudure durant cinq ans avant de prendre son indépendance.

"J'ai tout arrêté pour créer ma boîte" se rappelle-t-il, un brin nostalgique. Avec *"la poule aux œufs jaunes"* il vend sur Paris des œufs frais produits dans l'Aisne. De nouveau, 5 ans s'écoulent et l'Axonais prend une nouvelle direction : le dépannage soudure. Aujourd'hui encore, dans son atelier, il réalise des garde-corps, escaliers et autres portails.

Parallèlement, il relève un autre défi : commercialiser son invention, la bougie du réveillon. Cette bougie, composée de deux parties (en haut l'année en cours, en bas l'année nouvelle), a pour vocation d'être allumée le soir de la Saint-Sylvestre à 22 heures. *"Les convives verront ainsi les dernières minutes de l'année se consumer"* explique le concepteur sur son site internet. Cette invention a obtenu un brevet européen, autorisant la commercialisation dans 27 pays.

La production 2011/2012 a été lancée en Chine. L'inventeur a financé la fabrication sur ses propres deniers. *"Cela freine mon activité. D'autant plus que mon carnet de commandes pourrait exploser l'an prochain, mon invention étant répertoriée par une grande centrale d'achat. Je vais directement passer des marchés de Noël aux hypermarchés".*

En attendant, Laurent Guenot peaufine une autre invention tout juste brevetée : la bougie message. Elle permet de délivrer des mots doux, comme *"Veux-tu m'épouser ?"* Une autre idée lumineuse !

contact **www.inova-prod.fr**

Hirson

Engagé et solidaire

Coordinateur pour le Téléthon dans le nord de l'Aisne, Jean-Claude Richez vit son engagement comme un très bon vecteur populaire des valeurs de justice et d'entraide.

"Ça a commencé *avec le scoutisme quand j'avais 12 ans, chez les scouts, la solidarité est une chose qui coule de source."* C'est d'ailleurs en tant qu'encadrant chez les scouts que Jean-Claude Richez fit sa première et décisive rencontre avec le Téléthon. *"Nous étions en 1987,* raconte-t-il, *et les BTS Force de vente d'Hirson nous ont proposé de les rejoindre pour monter une action dans le cadre du premier Téléthon qui s'organisait en France sous l'impulsion de l'AFM (Association française contre les myopathies). J'ai été très impressionné par l'implication de ces jeunes gens du lycée d'Hirson et aussi par l'impact populaire de cette manifestation dont les organisateurs n'avaient pas pressenti l'incroyable ampleur."* Dès lors, il sera de tous les Téléthons jusqu'à en devenir un organisateur actif tout d'abord à Aubenton dès 1999 puis avec la responsabilité de tout le secteur Thiérache depuis son intégration dans l'équipe départementale en 2005 aux côtés d'Henri Calonne à **Bohain,** Jean-Claude Colas à **Origny-Sainte-Benoîte,** Claude Dubois à **Flavy-le-Martel** et Patricia Donnet à **La Capelle.** *"Ce qui me paraît le plus important,* souligne Jean-Claude Richez, *c'est la dimension universelle du Téléthon dans le sens où il rassemble tout le monde dans un même combat, quel que soit son milieu, ses idées ou sa confession. Dans mes contacts avec les communes, les élus et les associations je constate une adhésion sans faille mais nous devons par contre être vigilants par rapport aux "contrefaçons" qui se revendiquent du Téléthon sans en être réellement. C'est une question de respect envers les familles, les malades et les donateurs. L'argent recueilli va à l'AFM et la remontée des fonds est contrôlée de façon très rigoureuse."*

Pour Jean-Claude Richez, le Téléthon a vocation à rassembler tout le monde.

Enfant du pays, Catherine Denisart produit "Le Pavé des Glandons", un fromage portant le nom de son hameau, partagé entre les communes de Marigny-en-Orxois et Gandelu.

"Le pavé des Glandons" et le "brie de Noël", deux créations uniques proposées par Catherine Denisart.

Marigny-en-Orxois/ Gandelu

La crème des fromages

"On ne s'improvise pas *fromager. Il faut être né dedans pour connaître les bonnes techniques".* Pour Catherine Denisart, l'apprentissage a débuté à 17 ans, aux côtés de sa future belle-mère. La famille de son époux produit des bries depuis 1937. *"C'est le grand-père de mon mari qui s'est lancé dans cette aventure suite à un différend avec le laitier de l'époque"* raconte-t-elle.

Catherine prend la relève en 1998. Jusqu'en décembre 2009, La famille Denisart n'utilise que du lait de vache produit sur place. Les fromages sont alors vendus à un affineur, en exclusivité, ainsi que la crème issue de la fabrication du brie.

Lorsque son mari abandonne la production de lait, Catherine Denisart monte son entreprise pour fabriquer et vendre du fromage à la ferme et sur les marchés de **Villers-Cotterêts** et Marigny-en-Orxois. *"Mon laboratoire a été aménagé en 2001, il fallait poursuivre l'activité pour le rentabiliser".*

En 2009, elle met au point une recette intégrant la crème tirée de la production des bries. Le "Pavé des Glandons" est né. *"Il s'agit d'un fromage à pâte molle et croûte fleurie à base de lait de vache et de crème fraîche"* explique-t-elle. Portant le nom du hameau, il est uniquement fabriqué et vendu aux Glandons, par Catherine Denisart. Une totale exclusivité qui pourrait booster ses ventes et l'aider à réaliser son rêve : ouvrir une boutique à la ferme.

Catherine produit également du brie, en petits et grands formats, mais aussi un minibrie aux poivres. Autre exclusivité pour les fêtes de fin d'année : le brie en forme de sapin de Noël !

contact
06 78 87 76 73

Annoncez votre événement sportif ou culturel sur aisne.com !

Depuis la mise en ligne de la nouvelle version du site aisne.com, que vous soyez un particulier, une association, un club de sport, une commune… vous avez la possibilité d'annoncer vous-même vos événements dans l'agenda culture et loisirs.

Création de votre compte contributeur : un compte unique par organisme ou structure.

Etape 1 : allez dans la rubrique *"vos sorties"*

Sur le site www.aisne.com, cliquez sur l'onglet Culture et Sports puis sur ***"agenda culture et loisirs"*** ou allez directement à la rubrique ***"vos sorties"*** depuis la page d'accueil (onglet jaune colonne de droite).

Etape 2 : créez votre compte

> Rubrique ***"vos sorties",*** accès contributeur (colonne de droite), cliquez sur créer un compte.

> ***"Votre identité" :*** correspond au référent du compte contributeur. Ce référent est unique. Attention à bien renseigner cette partie, nous utiliserons ce contact pour vous joindre.

> ***"Votre structure" :*** coordonnées de l'organisme/association. Un seul compte par organisme.

> Validation de votre compte : un email vous est envoyé afin de valider votre inscription.

Etape 3 : insérez votre manifestation

Cliquez sur ***"ajouter une manifestation"*** (onglet gris en bas de page)

Vous êtes à présent sur le formulaire où vous devez décrire votre manifestation, en donner le lieu, la date… vous pouvez également ajouter le programme ou des photos en les téléchargeant. Attention, les champs du formulaire **sont à remplir en minuscules.**

Concernant les cases à cocher ***"accès libre, accès handicapé…",*** si vous ne savez pas ce qu'il en est, vous devez cocher *"non défini"*. Ce champ ne sera pas visible à la publication. Si vous avez pour une même manifestation plusieurs dates, utilisez le bouton ***"ajouter des dates supplémentaires".***

Une fois le formulaire complété, cliquez sur ***"soumettre la manifestation".*** Après validation par le gestionnaire de l'agenda, elle sera publiée sur le site.

Vous pouvez aussi enregistrer votre manifestation plus tard en cliquant sur ***"sauver comme brouillon".***

A savoir :

> Les manifestations annoncées sont validées par le Conseil général qui se réserve un droit de regard.

> Le Conseil général de l'Aisne peut également utiliser les informations données par les contributeurs pour les pages rendez-vous du magazine l'Aisne.

> Toutes les manifestations à caractère commercial ou les annonces n'ayant aucun lien avec une manifestation culturelle ou sportive seront supprimées.

Une question ?

Consultez le mode d'emploi en ligne ou agenda-com@cg02.fr

rendez-vous sur www.aisne.com/agenda-culturel

Un soldat américain portant, tête basse, le corps sans vie d'un compatriote. Ce mémorial, récemment installé à Fère-en-Tardenois, rend hommage aux Américains de la 42e division tombés lors de la bataille de la Ferme de la Croix Rouge les 25 et 26 juillet 1918.

Fère en Tardenois

Hommage à la division américaine "Arc-en-ciel"

Entre 1914 et 1918, les combats se sont multipliés sur la ligne de front dans le département de l'Aisne. Depuis, sur tout le territoire, des monuments aux morts et autres mémoriaux ont été érigés pour rendre hommage aux soldats, de toutes les nationalités, ayant perdu la vie sous le feu des balles.

C'est le cas à Fère-en-Tardenois, au niveau du hameau de la Ferme de la Croix Rouge. Une bataille s'y est déroulée les 25 et 26 juillet 1918. Américains et Allemands s'y sont affrontés, occasionnant de douloureuses pertes dans chaque camp. Une division américaine, portant le nom d'Arc-en-ciel, s'y est plus particulièrement illustrée. Comme son nom l'indique, elle recrutait des hommes dans tous les Etats, couvrant l'ensemble des Etats-Unis.

> « 1 100 corps sur le champ de bataille

Le 167e régiment d'infanterie (Alabama) de cette 42e division s'est posté en forêt de Fère, à l'ouest de la ferme de la Croix Rouge, au crépuscule du 25 juillet. Toute la nuit, les Américains y ont affronté une unité d'élite allemande. Ce n'est qu'au matin, dans le froid et l'humidité, qu'ils ont reçu des renforts : le 168e régiment (Iowa).

Dans l'après-midi, les deux régiments ont lancé un assaut sans aucune préparation d'artillerie et à découvert. Cette attaque violente, repoussée par les forces allemandes, causa la mort de nombreux soldats. Bien que la moitié de l'effectif ait été décimée, la division Arc-en-ciel a finalement repoussé avec succès les Allemands.

Au même moment, un troisième bataillon de la division a attaqué par le sud et le sud-ouest. Face aux Allemands défendant la ferme, les soldats ont reçu le soutien des rescapés des autres assauts. La ferme a été prise vers 20 heures. Les échanges de tirs se sont toutefois poursuivis toute la nuit.

Alors que le soleil se levait au matin du 27 juillet, les Allemands avaient battu en retraite en direction de l'Ourcq. Morts et blessés gisaient par centaines sur le champ de bataille.

Pas moins de 1 100 soldats, américains et allemands, ont été pris en charge durant la nuit par l'infirmerie de campagne du régiment d'Alabama. Ce régiment, à lui seul, a perdu 162 hommes, dont trois lieutenants et deux capitaines. Décimé, il a fusionné avec le troisième régiment. Cette nouvelle force, accompagnée du deuxième bataillon, s'est ensuite mise en marche en direction de l'Ourcq.

La division Arc-en-ciel a continué d'avancer vers l'est jusqu'à la nuit du 2 août. 6 500 hommes sont tombés en deux jours. Un sacrifice qui contribua largement à libérer la poche de Château-Thierry.

Du 7 juin au 15 août 2011, avant son installation dans l'Aisne, la sculpture a été exposée dans la cour de l'Académie Royale de Londres

La ferme de la Croix Rouge

Le Mémorial de la Ferme de la Croix Rouge à Fère-en-Tardenois a été installé le 15 septembre 2011 pour rendre hommage à la Division Arc-en-ciel. Cette statue de bronze, de 3 mètres de haut, réalisée par le sculpteur anglais James Butler, sera inaugurée le 12 novembre prochain.

Cette initiative est l'œuvre de la fondation du mémorial de la Ferme de la Croix Rouge, fondation à but non lucratif d'Alabama, qui désire, près de cent ans après, commémorer in situ le sacrifice des soldats américains lors de cette bataille.

La fondation a acheté le terrain et financé l'installation de la statue qui a été offerte par un mécène privé. Le mémorial a pris place le long des murs restants de la vielle ferme. Pour la Présidente de la Fondation, Monique Brouillet Seefried, cette inauguration marquera « le début des commémorations du centenaire de la première guerre mondiale ».

rens. http://croixrougefarm.org/

Le Chemin des Dames

A droite, le cimetière militaire britannique de Vendresse-Beaulne.

Connu pour ses trésors historiques (le Chemin des Dames et ses batailles, les Poilus, la chanson de Craonne), le canton de Craonne regorge d'autres richesses, agricoles, naturelles et économiques.

Craonne, bastion du touris

A l'évocation du canton de Craonne, on pense tout de suite à l'Histoire. Pourtant, sur place on est d'abord touché par la beauté des paysages. Au nord de la crête du Chemin des Dames, les paysages vallonnés de la Vallée de l'Ailette et ses pelouses calcicoles à **Chermizy Ailles** et au sud, la Vallée de l'Aisne et son habitat troglodyte à **Paissy.** Un sentiment de paix et de sérénité envahit celui qui admire ces panoramas ou traverse les petits villages aux maisons de pierres blanches du canton de Craonne. Il y a une espèce de contradiction sur ce territoire entre la beauté des lieux et les horreurs qui s'y sont produites.

Les habitants des trente-quatre communes du canton ont appris à vivre avec cet héritage historique et culturel et à ne pas se laisser écraser sous son poids. Ils l'ont transformé en atout. Noël Genteur, Maire de Craonne : *"trente-quatre nationalités sont venues se battre ici. Cette histoire là, permet de serrer la main au monde entier et c'est une belle leçon de citoyenneté pour notre société moderne. Les habitants connaissent la richesse de cet héritage historique et culturel ! L'implantation du Center Parcs a donné un nouveau dynamisme aux communes du canton, les locaux ont saisi l'opportunité et exploité les répercussions touristiques du domaine".*

me historique... mais pas seulement

Ouverture de gîtes, de chambres d'hôtes, développement du maraîchage bio et des fruits rouges, initiatives originales comme la visite à vélo du Chemin des Dames ou encore le Musée de **Vassogne,** véritable centre historique du monde du travail sur le Chemin des Dames avec une collection de près de 6 000 outils anciens, etc.

Les collectivités ont accompagné l'implantation du Center Parcs avec des structures adaptées. La Voie verte (lire ci-après), contribue à la réussite du mariage du tourisme vert (nombreux chemins de randonnée, biodiversité remarquable, la Maison de la Nature et de l'Oiseau, les centres équestres) avec le tourisme du souvenir (le musée de la Caverne du Dragon, le Chemin des Dames et ses monuments).

L'agence de développement et de réservations touristiques (ADRT) participe aussi à cette ouverture et gère au sein du domaine de Center Parcs un espace d'accueil et de promotion touristique où sont proposées de la documentation touristique, des sorties insolites, des animations avec les produits locaux…

Le canton de Craonne est ainsi le premier canton rural touristique du département.

Trucy

Depuis 26 ans dans l'escalier

A Trucy est installée une entreprise particulière. Ca sent le bois, ça tape, ça découpe, ça ponce, ça assemble… Nicolas Lantenois, son gérant de 44 ans a un petit escalier dans la tête depuis qu'il est enfant.

Nicolas Lantenois et Loïc devant le centre d'usinage.

Du choix des bois, au dessin, à la fabrication en passant par le montage "à blanc", tout est fait dans les ateliers de Styl'Escalier avant la pose chez le client.

Avec son équipe de treize personnes, Nicolas Lantenois a à cœur la qualité grâce à un savoir-faire qu'il tient de son père Pierre dont il a pris la succession en 1997. *"Rester indépendant c'est la garantie du travail bien fait. Nous sommes les seuls en France à produire certaines pièces d'escalier grâce, par exemple, à la technique du tournage carré. Mon équipe est passionnée par le métier. Notre faible turn-over en témoigne."*

A la pointe de la technologie

Depuis dix ans la société a investi un million d'euros en machine de pointe.

Le récent centre d'usinage coûte à lui seul 300 000 euros. A partir d'un dessin, cette machine fabrique chaque pièce de l'escalier : marche, poteau, limon, rampe… *"On se sert du soutien informatique pour optimiser la perte"*. Parce qu'avec le chêne c'est 50 % du bois qui part en chute. L'optimisation des coûts mais aussi l'étude des nouvelles tendances et l'utilisation de matériaux moins traditionnels (acier, verre, tube d'inox…) pour mieux répondre aux envies des clients, rien n'est laissé au hasard.

Chaque jour, ce sont trois à quatre clients et acheteurs venant de toute la France qui se déplacent à Trucy, le village de l'escalier !

Corbeny

Salade corbenienne

Génération 5, société spécialisée dans la fabrication de salades traiteur composées de légumes et féculents et de plats cuisinés est installée à Corbeny depuis 1990.

Reprise en 2010 par Valéry Lesaffre, Génération 5 emploie une quarantaine de personnes. La production est exclusivement destinée à la restauration collective. L'essor de ce secteur offre de belles perspectives de développement pour l'entreprise et d'emplois pour le canton.

La société travaille le plus possible avec les maraîchers de Picardie, Champagne-Ardenne et Nord-Pas de Calais. *"Corbeny est une belle région maraîchère, travailler avec les agriculteurs des environs dynamise l'économie locale et c'est bon pour le développement durable" souligne* Valéry Lesaffre.

Implantée depuis 1995 à Craonne, la société CPA (Coordination programmation axonaise) est spécialisée en maîtrise d'ouvrage pour l'industrie, le commerce, le logement et la VRD (voierie et réseaux divers).

Craonne

Maître d'œuvre de père en fils

Si l'adjectif "axonaise" est présent dans le nom de l'entreprise, c'est bien pour marquer l'attachement de la famille Dannay au département ! Sans oublier Craonne, petite commune en démographie mais grande par sa capacité d'accueil et son accessibilité.

Six personnes travaillent aux côtés d'Erwannick Dannay, qui a pris la succession de son père Bernard, en 2004.

"Nous participons à la dynamisation du milieu rural et tous nos salariés sont du coin. Il n'y a pas de souci à travailler à la campagne, notre activité, le suivi technique de la conception jusqu'à la réalisation des travaux, ne nécessite pas d'être en ville. Une ligne internet c'est tout ce qu'il nous faut ! Les clients ont plaisir à venir ici, au calme. Ils nous trouvent aisèment" explique Bernard Dannay.

La société travaille à 90 % pour et avec des entreprises axonaises. *"Nous connaissons tout le département, tous ses paysages et les caractères différents des entrepreneurs qu'ils soient Thiérachiens, Chaunois… Travailler dans l'Aisne, c'est privilégier la proximité et apporter une réponse rapide à nos clients".*

CPA travaille ausi hors département. Il faut aussi savoir quitter ses terres !

Le Chemin des Dames

Ce site historique constitue la colonne vertébrale du canton de Craonne. Culminant à 200 mètres d'altitude, le Chemin des Dames a vu des milliers d'hommes mourir au combat, de la bataille menée par Napoléon Ier pendant la Campagne de France en 1814, aux Poilus cent ans plus tard. Dès l'après guerre, le tourisme sur le Chemin des Dames se développe. Les familles et les Poilus veulent se rendre sur place, on les appelle *"les pélerins des champs de bataille".* Aujourd'hui les traces de la guerre sont encore bien présentes avec les vestiges de tranchées et de villages disparus, les cratères d'obus et avec les lieux de commémoration (la statue de Napoléon, les stèles à l'initiative des familles, les monuments régimentaires, les cimetières militaires, l'arboretum de Craonne, le plateau de Californie, la Constellation de la douleur, etc).

www.chemindesdames.fr

La caverne du Dragon, musée du Chemin des Dames

En 1915, les soldats allemands investissent cette carrière de calcaire et en font un emplacement stratégique. Après l'échec de l'offensive Nivelle le 25 juin 1917, les Français prennent la carrière aux Allemands et les repoussent au fond de la grotte. S'en suit une cohabitation où les ennemis ne sont séparés que par un mur.

La Caverne du Dragon devient un lieu de visite dès 1920. Ce musée retrace l'histoire de l'étrange proximité entre les Poilus et leurs ennemis. Des galeries souterraines et une scénographie contemporaine emmènent les visiteurs dans la vie quotidienne du soldat sur le front. A l'aide d'animations, par le biais d'objets, de fonds sonores, de vidéos et d'images d'archives, le visiteur plonge dans l'enfer des Poilus et de leurs ennemis.

> Jusqu'au 18 décembre

Exposition *"Chemins de civil en guerre",* retrace l'histoire de celles et ceux qui ont fui les combats à la fin de l'été 1914.

La Caverne du Dragon explore les divers aspects de ce "grand remuement" (Philippe Nivet) à travers de nombreux témoignages, documents, images et objets provenant des territoires du front de l'Ouest, mis en perspective et scénographiés dans le bâtiment d'accueil du musée.

www.caverne-du-dragon.com

La constellation de la douleur, **œuvre bien nommée, jouxte la Caverne du Dragon.**

à découvrir

La voie verte

De la base nautique Cap'Aisne à l'Abbaye de Vauclair, ce parcours de neuf kilomètres vous emmène en balade à la découverte du patrimoine historique, architectural et naturel. Plan et parcours sur http://voieverte.ailette.org

La maison de la nature et de l'oiseau

Située en bordure du lac de l'Ailette, à Neuville sur Ailette, la maison de la nature et de l'oiseau (MNO) a pour vocation de faire découvrir aux visiteurs la faune et la flore du Laonnois. Activités pédagogiques, sorties nature et expositions sont au programme.

L'Abbaye de Vauclair

Des ruines se dégage une atmosphère.... particulière. L'agence de développement et de réservation touristiques de l'Aisne l'a bien compris et propose de télécharger sur son site *"Le mystère de l'Abbaye de Vauclair"* une visite audio et vidéo surprenante.

Et aussi

l'église art déco de Martigny Courpierre, le musée vivant de l'abeille et caves à hydromel à Corbeny...

musique

6 novembre
Saint-Quentin : Peter Doherty. 18h - Le Splendid.
Rens. 03 23 62 36 77

6 novembre
Soissons : le triomphe des muses par l'ensemble Bonizzoni dans le cadre de Musée Musique. 16h - Arsenal.
Rens. 03 23 76 77 70

13 novembre
Villers-Cotterêts : Dumas et l'ombre d'Hamlet. Echos musicaux de l'univers shakespearien. Dans le cadre des Belles Pages de l'Aisne. 16h - Salle Demoustier
Rens. 03 23 24 60 09

16 novembre
Soissons : DPZ dans le cadre de Jazz à l'Arsenal et au Mail. 20h30 - Arsenal
Rens. 03 23 76 77 70

19 novembre
Clastres : soirée cabaret avec La Mordue. Concert ARMADA. 20h30 - Pôle communautaire.
Rens. 03 23 63 36 51

25 novembre
Soissons : Cyril Mokaiesh. Du rouge et des passions. 20h30 - Le Mail
Rens. 03 23 76 77 70

4 décembre
Fère-en-Tardenois : récital de Noël dans le cadre des Orgues en concerts. Buxtehude / Bach / Daquin / Balbastre. 15h - Eglise Saint-Macre
Rens. 03 23 24 60 09

musique

10 décembre
Lesquielles-Saint-Germain : concert de fin d'année, avec la participation de la batterie fanfare des trompettes de Bohain, de la batterie fanfare et de la Chorale de la Ruche Lesquielloise. 20h - Eglise St Jean Baptiste.
Rens. 03 23 61 34 50 ou http://www.rl-musique.com

théâtre

8 novembre
Laon : *Laurent Baffie est un sale gosse.* 20h30 – MAL
Rens. 03 23 22 86 86

9 novembre
Saint-Quentin : *Sam et la valise au sourire bleu* de Mariane Oestreicher-Jourdain par la compagnie l'Echappée. Spectacle jeune public à partir de 9 ans. 14h30 et 19h au Théâtre Jean Vilar.
Rens. 03 23 62 36 77

Du 9 au 19 novembre
Brasles, Pavant, Château-Thierry et **Essomes-sur-Marne :** *L'humanité de l'Humanité.*
10 jours de théâtre, de rencontres, d'ateliers, de conférences autour du triptyque "Le pouvoir, brutalité et mascarade". Trois textes de *La Légende des siècles* de Victor Hugo.
Programme sur **http://www.theatre-lesgensde.com/blog/**
Rens. 06 18 54 35 93

18 novembre
Château-Thierry : *"Le bonheur est à l'intérieur, de l'extérieur de l'extérieur de l'intérieur, ou l'inverse"* de Gauthier Fourcade par la Compagnie Parnicis. 21h - Théâtre Jean Cocteau
Rens. 03 23 69 43 00 ou www.le-calicot.com

18 novembre
Montaigu : *Sam et la valise au sourire bleu* de Mariane Oestreicher-Jourdain par la compagnie l'Echappée. Spectacle jeune public à partir de 9 ans. 18h30, salle des fêtes.
Rens. 03 23 22 36 80

22 novembre
Gauchy : *Mère / Fille* par la Cie AnteprimA. 19h – MCL
Rens. 03 23 40 20 00

théâtre

29 novembre
Soissons : *Infinis paysages, cabaret poétique* par la compagnie de l'Arcade. 19h30 - Le Mail.
Rens. 03 23 76 77 70

2 décembre
Soissons : *Modèles* par la compagnie la Part des Anges. 20h30 - Le Mail
Rens. 03 23 76 77 70

4 décembre
Vervins : *Mon colocataire est une garce.* 17h30 - Cinéma Piccoli-Piccolo.
Rens. 03 23 98 11 98

9 décembre
Château-Thierry : *"Les Chinois"* de Murray Schisgal par la troupe Ma bonne compagnie. 21h - Théâtre Jean Cocteau
Rens. 03 23 69 43 00 ou www.le-calicot.com

6 janvier
Soissons : *La nuit d'Elliot Fall.* Road-movie musical de Vincent Daenen. 20h30 - Le Mail
Rens. 03 23 76 77 70

10, 11 et 12 janvier
Saint-Quentin : *Tapage dans la prison d'une reine obscure,* d'après un texte de Mariane Oestreicher-Jourdain par la compagnie L'Echappée. Incursion au sein de la prison dorée qu'une mère a construit pour sa fille. Lola a sacré sa fille Reine de sa vie, et, la nommant ainsi, l'a d'emblée enchaînée au moindre de ses désirs. Au Théâtre Jean Vilar, 14h et 20h30 le 10, 14h30 et 19h le 11, 14h et 20h30 le 12.
Rens. 03 23 62 36 77

expo

Jusqu'au 13 novembre
Château-Thierry : Œuvres de Catherine Janniaud, peintre animalier et paysagiste à la Porte Saint Pierre.
Rens. 03 23 83 51 14

Jusqu'au 4 décembre
Saint-Quentin : *Darwin et l'évolution. Le monde animal depuis 600 millions d'années.* Au musée des papillons.
Rens. 03 23 06 93 98

Jusqu'au 10 décembre
Tergnier : *Pearl Harbor.* Le musée termine sa rétrospective de l'année 1941 par une exposition sur l'attaque de Pearl Harbor le 7 décembre 1941 par les Japonais.
Rens. 03 23 57 93 77 ou www.resistance-deportation-picardie.com

Jusqu'au 2 mars
Fresnoy le Grand : *L'art du fil.* Venez découvrir la broderie au point de croix à la Maison du textile.
Rens. 03 23 09 02 74

Jusqu'au 27 mars
Tergnier : *la résistance dans les camps nazis* dans le cadre du Concours national de la Résistance et de la Déportation 2012 au musée de la Résistance et de la déportation de Picardie.
Rens. 03 23 57 93 77

bdp

Lire en fête à la Caverne du Dragon, en partenariat avec la Bibliothèque départementale de prêt

5 novembre
Le Chemin des Dames, pamphlet historico-burlesque par Mathias Massieu, Compagnie Demain Des Pieds.
Manfred est patron de bar. Il convie le public à une cérémonie de commémoration pour son grand père Isidore tombé au champ d'honneur en avril 17. Le maire doit venir faire un discours, on passe une chanson pour papi après quoi, la maison offre l'apéritif aux invités… Mais le maire tarde... En attendant, Manfred va improviser une reconstitution de la bataille avec les moyens du zinc. Il nous raconte le parcours tragique de son aïeul et de ses compagnons d'armes dans cette boucherie que fut la bataille du Chemin des Dames.

6 novembre
Où j'ai laissé mon âme d'après Jérôme Ferrari.
Lecture par François Duval, Compagnie Fortune carrée.
1957, Alger. Le capitaine André Degorce retrouve le lieutenant Horace Andreani avec lequel il a affronté l'horreur des combats puis de la détention en Indochine. Désormais, les prisonniers passent des mains de Degorce à celles d'Andreani, d'un tortionnaire à l'autre : les victimes sont devenues bourreaux. A travers trois personnages inoubliables, rassemblés dans la douleur par les injonctions de l'Histoire, Jérôme Ferrari, avec une magnifique intransigeance et dans une écriture somptueuse, invite le lecteur à affronter l'intimidante souveraineté de l'épreuve au prix de laquelle se conquiert toute liberté digne de ce nom.
Spectacles à 17h
Rés. 03 23 25 14 18

patrimoine

11 novembre
Oulches-la-Vallée-Foulon : visites thématiques sur le Chemin des Dames - A 10h30 *"Cerny-en-Laonnois, histoire d'un village"* et à 14h30 *"Une chapelle sur le Chemin des Dames : la Chapelle Sainte-Berthe"*. Ces visites d'une durée de 2h s'adressent à de bons marcheurs.
Réservations et RDV à la Caverne du Dragon, point de départ des visites
Rens. 03 23 25 14 18

géodomia

8 novembre
Les PLU : quels impacts pour les communes ? Conférence dans le cadre des Mardinales à partir de 8h30

18 novembre
Autour du monde. Conférence avec Anne et Joaquim Miranda de l'association Yocontigo dans le cadre de la semaine de la solidarité internationale. 18h30

13 décembre
Un paysage réglementaire complexe : incitation ou interdiction ? Conférence dans le cadre des Mardinales à partir de 8h30.

10 janvier
Les énergies renouvelables. Conférence dans le cadre des Mardinales à partir de 8h30.

Tous les rendez-vous ont lieu à Géodomia à Merlieux et Fouquerolles.
Rens. 03 23 80 32 20 ou www.geodomia.com

www.aisne.com

© Isabelle Comare

L'été du Conseil général
Chez vous en 2012 ?

Communes de moins de 10 000 habitants, associations, comités des fêtes… devenez partenaires de **l'Eté du Conseil général 2012** et accueillez chez vous un spectacle "Arts de la rue".

Le principe : le Conseil général de l'Aisne choisit et finance le spectacle, réalise les supports de communication ; la commune ou association d'accueil organise autour de ce spectacle, des animations visant à faire de la soirée un moment convivial et festif. A titre d'exemple, lors des précédentes éditions de l'été du Conseil général, les communes ont organisé barbecues, concerts avec artistes locaux, expositions, démonstrations de danse... Le porteur du projet est également chargé de la diffusion des outils de communication (affiches, tracts...) sur le lieu d'accueil et aux alentours.

L'appel à projets est adressé par courrier à toutes les mairies et EPCI. Le dossier de candidature peut être téléchargé sur le site du Conseil général **www.aisne.com** sur lequel sont visibles des vidéos des soirées spectacles de l'édition précédente de l'Eté du Conseil général de l'Aisne.

Les propositions seront examinées par le service communication du Conseil général de l'Aisne.

Pour obtenir le dossier de candidature :
Annie Beauvillain
Tél. 03 23 24 86 99
abeauvillain@cg02.fr

Fous de cuisine, férus de jardinage, ardents collectionneurs,... des Axonais enthousiastes vous font partager leurs passions

Gagnez l'agenda 2012

Question 1
Comment appelle-t-on un collectionneur de boîtes de fromage ?

Question 2
Quel service du Conseil général faut-il consulter pour des recherches généalogiques ?

Bulletin réponse

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

Réponse 1 _____

Réponse 2 _____

Pour gagner l'un des 1 000 agendas mis en jeu, retournez le coupon ci-joint (tout bulletin incomplet ne sera pas pris en compte) avant le 25 novembre 2011 à l'adresse suivante : Conseil général de l'Aisne - Service communication / agenda 2012 - rue Paul Doumer 02013 LAON Cedex. Vous pouvez également jouer sur www.aisne.com

Jeu gratuit sans obligation d'achat. L'agenda ne peut être vendu. Les 1 000 agendas seront attribués par tirage au sort parmi les bonnes réponses, dans la limite d'un exemplaire par foyer. La liste des gagnants sera mise en ligne sur www.aisne.com à partir du 12 décembre.